



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

Logistik in der Friedensförderung

La logistique dans le contexte de la promotion de la paix

Logistica nel promovimento della pace

The logistics of peace support



REGISTRATION
E-MAGAZINE



Journal der Schweizer Beiträge zur internationalen Friedensförderung in Kooperation mit dem VBS, EDA, EFD

Journal des contributions suisses à l'engagement international visant à la promotion de la paix en coopération avec le DDPS, DFAE, DFF
 Giornale dei contributi svizzeri volti a promuovere la pace a livello internazionale in cooperazione con il DDPS, DFAE, DFF
 Review of the Swiss contributions to international peace operations in cooperation with the DDPS, FDFA, FDF

FOCUS | 4–7



Logistik in der Friedensförderung

Die Logistik für die internationale Friedensförderung bedingt eine gut eingespielte Zusammenarbeit zwischen verschiedenen nationalen und internationalen Partnern, so dass die Peacekeeper weltweit stets über die erforderliche Ausrüstung verfügen und ihre Aufträge erfüllen können.

La logistique dans le contexte de la promotion de la paix

La logistique pour la promotion internationale de la paix demande une collaboration bien rodée entre différents partenaires nationaux et internationaux, afin que les peacekeepers du monde entier disposent toujours de l'équipement nécessaire et puissent remplir leurs missions.

SPECIAL | 18–21



Blick hinter die Kulissen der Präsidentschaftswahlen in Nigeria

Dass die Präsidentschaftswahlen in Nigeria ohne grössere Gewalteskalation stattfinden konnten, ist unter anderem dem durch die Schweiz unterstützten «National Peace Committee» zu verdanken. Die Wahlen in Nigeria zeigen, dass sich ein achtsamer Umgang mit der Demokratie lohnt und das friedliche Zusammenleben fördert.

A look behind the scenes at the presidential elections in Nigeria

The fact that the presidential elections in Nigeria were able to take place without a major escalation of violence is, in part, due to the «National Peace Committee» supported by Switzerland. The elections in Nigeria show that a mindful attitude towards democracy is worthwhile and promotes peaceful coexistence.

SWISSINT | 22–23



«Die Friedensförderung war ein Mitgrund, Offizier zu werden»

Per 1. Juli 2023 wechselt das Kommando des Kompetenzzentrums SWISSINT. Neuer Kommandant wird Oberst im Generalstab Christoph Fehr, der bereits vor 20 Jahren seinen ersten friedensfördernden Einsatz in Kosovo geleistet hat.

«La promotion de la paix était l'une des raisons pour lesquelles je suis devenu officier»

Le commandement du Centre de compétences SWISSINT changera le 1^{er} juillet 2023. Le nouveau commandant sera le colonel EMG Christoph Fehr, qui a effectué son premier engagement de promotion de la paix au Kosovo il y a 20 ans déjà.

Focus

- 8 Der 500. SWISSCOY-Konvoi
Le 500^e convoi de la SWISSCOY
- 10 Leistungen der Logistikbasis der Armee
zu Gunsten von SWISSINT
Prestations fournies par la Base logistique
de l'armée au profit de SWISSINT
- 12 Drei Tage unterwegs auf Strasse
und mit Fähre
Three days on the road and ferry

Mission

- 14 Burkina Faso: Friedensförderung
in Krisenzeiten
Explorer les voies de la paix en temps
de crise au Burkina Faso
- 16 Leben und arbeiten auf einer Baustelle
Living and working on a building site

Ein Tag im Leben von ...

- 24 Nina Egger berichtet aus dem Frontex-Büro
für Grundrechte in Warschau
Nina Egger reports from the Frontex
Fundamental Rights Office in Warsaw

Debriefing

- 26 17 Monate als Militärbeobachter in Kashmir
17 mois d'observation militaire au
Cachemire

Inserat

- 28 Gesucht – Justizvollzugspersonal
On recherche – personnel pénitentiaire

Denkzettel

- 29 UNIDIR-Director, Dr. Robin Geiss
- 30 Newsmix
- 31 Overview

Titelbild/Photo de couverture

Einmal monatlich erfolgt ein Strassenkonvoi für die logistische Versorgung der SWISSCOY via Italien und Albanien nach Kosovo.

Une fois par mois, un convoi routier destiné à l'approvisionnement logistique de la SWISSCOY est envoyé au Kosovo via l'Italie et l'Albanie.

© Micha Schärer, Kommunikation SWISSINT





Rolf André Siegenthaler

Geschätzte Peace Supporter Liebe Leserinnen und Leser

Weshalb liegt es im Interesse der Armee, Friedensförderung zu betreiben? Klar, die direkte Antwort ist ein Verweis auf den dreigeteilten Auftrag. Die Armee hat sich in der Friedensförderung zu engagieren, weil Parlament und Bundesrat das so verlangen. Aber, es gibt auch noch das Eigeninteresse der Armee, das stark dafürspricht.

Wir stehen vor grossen Erneuerungsschritten. Der F-35 und das BODLUV System Patriot stehen in Beschaffung. Weitere Systeme werden folgen. Unsere Rüstungsgüter stammen aus westlicher Produktion und sind immer stärker miteinander verknüpft. Beim F-35 beispielsweise ist die Logistik weltweit vernetzt. Das bereits in Teilen beschaffte Führungsinformationssystem Sitaware, mit dem derzeit erste Versuche stattfinden, wird von 30 Nato-Mitgliedern benutzt. Unsere Armee wird immer mehr auf in der westlichen Welt gebräuchliche, vor allem also Nato-Standards, zurückgreifen (müssen).

Wo, wenn nicht in der internationalen Kooperation, können wir lernen, mit diesen Gegebenheiten umzugehen? In der Friedensförderung entsteht ein intensiver Austausch mit genau jenen Kameradinnen und Kameraden, die diese Arbeitsweise erfunden, weiterentwickelt und in vielen Einsätzen gelebt haben. Wenn wir von den anderen Armeen lernen, folgen wir ebenfalls einem Auftrag, den der Bundesrat in seinen letzten beiden sicherheitspolitischen Berichten (SIPOL B 21 und Zusatzbericht) dargelegt hat.

Die Logistikbasis der Armee (LBA) stellt sich ihrerseits auf die internationale Kooperation ein. Unsere Prozesse sind bisher auf den inländischen Bedarf der Basislogistik ausgerichtet, Projektionen ins Ausland waren punktuell das Geschäft des Armeelogistikcenters Monteceneri zur Unterstützung der Spezialkräfte und natürlich von Luftwaffe und SWISSINT. Das Lernfeld für letztere ist mit Schwergewicht Kosovo, wo sich die Verfahren der internationalen Logistik über Jahre bewährt haben. Für die LBA geht es in Folge darum, von diesen Erfahrungen zu profitieren und selbst fähig zu werden, grössere Truppenkontingente logistisch zu unterstützen – beispielsweise, wenn solche auf Truppenübungsplätzen im angrenzenden Ausland trainieren sollen oder die logistische Versorgung über längere Dauer bei Einsätzen im In- und Ausland sichergestellt werden muss.

Die einsatzerfahrenen Angehörigen der Friedensförderung sind dabei unsere Lehrmeisterinnen und Lehrmeister.

Divisionär Rolf André Siegenthaler
Chef Logistikbasis der Armee

Chers Peace Supporters, Chères lectrices, chers lecteurs,

Pourquoi l'armée a-t-elle tout intérêt à promouvoir la paix? Bien sûr, la réponse directe est une référence à la mission tripartite. L'armée doit s'engager dans la promotion de la paix car ce sont le Parlement et le Conseil fédéral qui l'exigent. Mais le propre intérêt de l'armée plaide aussi fortement en ce sens.

Nous approchons de grandes étapes de renouvellement. Le F-35 et le système BODLUV Patriot sont en cours d'acquisition. D'autres suivront. Nos équipements militaires proviennent de la production occidentale et sont de plus en plus étroitement liés. Si l'on prend l'exemple du F-35, la logistique est connectée au niveau mondial. Le système d'information de commandement Sitaware, déjà partiellement acquis et dont les premiers essais sont en cours, est actuellement utilisé par 30 membres de l'OTAN. Notre armée aura de plus en plus recours – et le devra – aux normes en vigueur dans le monde occidental, notamment celles de l'OTAN.

Où pouvons-nous apprendre à gérer cette situation, si ce n'est dans la coopération internationale? Un échange intensif s'instaure dans la promotion de la paix précisément avec les camarades qui ont inventé, développé et vécu cette méthode de travail dans le cadre de nombreuses missions. Si nous apprenons des autres armées, nous suivons également une mission que le Conseil fédéral a exposée dans ses deux derniers rapports sur la politique de sécurité (RAPOLSEC 21 et rapport complémentaire).

La Base logistique de l'armée (BLA) est, pour sa part, en train de s'adapter à la coopération internationale. Jusqu'à présent, nos processus étaient axés sur les besoins nationaux en matière de logistique de base: les projections à l'étranger étaient ponctuellement l'affaire du Centre logistique de l'armée Monteceneri pour l'appui des Forces spéciales et bien sûr des Forces aériennes et de SWISSINT. Pour ce dernier, le terrain d'apprentissage se situe essentiellement au Kosovo, où les procédures de la logistique internationale ont fait leurs preuves depuis des années. Pour la BLA, il s'agit ensuite de tirer profit de ces expériences et de devenir elle-même capable d'apporter un soutien logistique à des contingents de troupes plus importants – par exemple lorsque ceux-ci doivent s'entraîner sur des places d'exercice de troupes dans des pays limitrophes ou que l'approvisionnement logistique doit être assuré sur une longue durée dans le cadre d'engagements en Suisse et à l'étranger.

Dans ce contexte, les membres expérimentés de la promotion de la paix sont donc nos instructrices et instructeurs.

Divisionnaire Rolf André Siegenthaler
Chef de la Base logistique de l'armée



Um die logistische Versorgung des grössten friedensfördernden Einsatzes der Schweizer Armee sicherzustellen, arbeitet SWISSINT eng mit der Aussenstelle Emmen des Armeelogistikcenters Othmarsingen zusammen.

Dans le but d'assurer l'approvisionnement logistique de la plus grande mission de promotion de la paix de l'Armée suisse, SWISSINT travaille en étroite collaboration avec l'antenne d'Emmen du Centre logistique de l'armée d'Othmarsingen.

Per assicurare l'approvvigionamento logistico della più grande missione di promozione della pace dell'esercito svizzero, SWISSINT lavora in stretta collaborazione con l'antenna di Emmen del Centro logistico dell'esercito di Othmarsingen.

In order to ensure the logistical supply of the largest peace support operation of the Swiss Armed Forces, SWISSINT works closely with the Emmen branch of the Army Logistics Centre Othmarsingen.

Logistik in der Friedensförderung

La logistique dans le contexte de la promotion de la paix

Logistica nel promovimento della pace

The logistics of peace support

Text Anton Lager, Chef Führungsgrundgebiet Logistik (FGG I4) SWISSINT
Fotos Micha Schärer, Kommunikation SWISSINT

Operationelles Handeln setzt logistische Bereitschaft und logistisches Können voraus. Die Logistik sorgt dafür, dass die Schweizer Soldatinnen und Soldaten vor Ort stets über gute Ausrüstung, ein-satzbereites Material sowie zweckmässige Arbeits- und Wohninfrastrukturen verfügen, um ihren Auftrag erfüllen zu können.

Das Kompetenzzentrum SWISSINT ist für die Umsetzung des Armeeauftrages Friedensförderung verantwortlich. Dazu gehört auch die gesamte Einsatzlogistik: Rund 280 Frauen und Männer leisten in 19 Ländern weltweit einen friedensfördernden Einsatz. Die Logistik hat die Aufgabe zu meistern, missionsspezifisch das richtige Material zum richtigen Zeitpunkt an den richtigen Ort zu transportieren, dort einsatzbereit zu halten sowie den Bau, Betrieb und Unterhalt der Einsatzinfrastrukturen (Arbeits-,

Texte Anton Lager, chef du domaine de base de conduite Logistique (DBC I4) SWISSINT
Photos Micha Schärer, Communication SWISSINT

La réalisation d'activités opérationnelles implique tant des disponibilités que des compétences logistiques. La logistique veille à ce que les soldats et les soldats suisses sur le terrain disposent à tout moment de bons équipements, de matériel prêt à l'utilisation ainsi que d'infrastructures de travail et de logement adéquates leur permettant d'accomplir leur mission.

Le Centre de compétences SWISSINT est responsable de la mise en œuvre de la mission de promotion de la paix qui revient à l'armée. L'ensemble de la logistique d'engagement en fait également partie: environ 280 femmes et hommes effectuent un engagement de promotion de la paix dans 19 pays à travers le monde. Dans le cadre de chaque mission spécifique, la logistique a pour tâche de transporter le bon matériel au

Testo di Anton Lager, capo settore di base condotta logistica (FGG I4) SWISSINT
Foto Micha Schärer, Comunicazione SWISSINT

Un intervento operativo richiede prontezza logistica e conoscenze logistiche. La logistica assicura che i soldati svizzeri sul posto dispongano sempre di un equipaggiamento di qualità, materiale pronto all'impiego e infrastrutture di lavoro ed abitative appropriate, affinché possano adempiere al loro incarico.

Il centro di competenza SWISSINT è responsabile per la messa in pratica dell'incarico di promovimento della pace affidato all'esercito. È anche responsabile per l'intera logistica: circa 280 donne e uomini sono impegnati in missioni di promovimento della pace in 19 Paesi del mondo. La logistica deve essere in grado di svolgere nel migliore dei modi questo compito, di trasportare il materiale necessario per le specifiche missioni, nel momento giusto e nel luogo giusto, tenerlo pronto all'uso in quel posto e costruire, gestire e mante-

Text Anton Lager, Chief of Logistics Staff Area (FGG I4) at SWISSINT
Photos Micha Schärer, Communications SWISSINT

Operational action requires both logistical readiness and logistical skills. Logistics ensures that Swiss soldiers on the ground have access to the high-quality equipment, ready-to-use supplies and suitable work and accommodation infrastructure needed to fulfil their duties.

The Swiss Armed Forces International Command (SWISSINT) is responsible for implementing the armed forces' peace support mission. This includes all logistical operations. Around 280 men and women are engaged in peace support missions in 19 countries across the world. The purpose of logistical operations is to transport the right supplies for the right mission to the right location on time, ensure that they are kept ready for use at the relevant location and take care of the construction, operation and maintenance of the operational infrastructure (work, storage and living

Lager- und Wohninfrastrukturen) zu bewerkstelligen. Die dabei auftauchenden Herausforderungen sind vielfältig und reichen bis hin zu ausserordentlichen Lagen, wie als beispielsweise COVID-19 weltweit zu geschlossenen Luft- und Strassenverkehrsverbindungen führte. Deshalb ist im Bereich Logistik stets eine optimale Kombination von Wissen, Erfahrung, vorausschauender Planung und Flexibilität verlangt.

Bei der Beschaffung wird auf Modularität, Benutzer- und Wartungsfreundlichkeit, Einfachheit und die erhöhten klimatischen Anforderungen in den Einsatzgebieten geachtet. So muss das Material global einsetzbar und so spezifiziert sein, dass dieses über lange Distanzen auf dem Land-, Wasser- und Luftweg transportiert werden kann. Für die Sicherstellung der Interoperabilität müssen die Systeme (Material, Fahrzeuge, Übermittlung) so ausgestattet sein, dass die Zusammenarbeit mit den internationalen Partnern möglich ist. Um die Versorgung mit Treibstoff zu erleichtern, werden in Friedenförderungseinsätzen ausschliesslich mit Diesel betriebene Systeme eingesetzt. Die Infrastrukturbauten (Containerbauten) für die Bereiche Büro, Lager und Wohnen werden durch die Einsatzlogistik nach einem modularen Baukastensystem zusammengestellt respektive aufgebaut, was grösstmögliche Autonomie in den Einsatzgebieten gewährleistet.

bon moment et au bon endroit, de le maintenir prêt à l'emploi et de gérer la construction, l'exploitation et l'entretien des infrastructures opérationnelles (infrastructures de travail, de stockage et de logement). Les défis à relever sont multiples et peuvent même mener à des situations extraordinaires – comme par exemple lorsque le COVID-19 a entraîné la fermeture des liaisons aériennes et routières dans le monde entier. C'est pourquoi le domaine de la logistique requiert en permanence une combinaison optimale de connaissances, d'expérience, de planification prévisionnelle et de flexibilité.

Lors des procédures d'approvisionnement, on accorde une attention particulière à la modularité, à la facilité d'utilisation et d'entretien, à la simplicité et aux exigences accrues en fonction du climat dans les zones d'engagement. Le matériel doit donc être utilisable globalement et spécifié de manière à pouvoir être transporté sur de longues distances par voie terrestre, maritime ou aérienne. Il s'agit de veiller à l'interopérabilité, c'est-à-dire que les systèmes (matériel, véhicules, transmissions) doivent être équipés de façon à permettre la coopération avec les partenaires internationaux. Dans le cadre des missions de promotion de la paix, on utilise uniquement des systèmes fonctionnant au diesel afin de faciliter l'approvisionnement en carburant. La logistique d'engagement combine ou monte

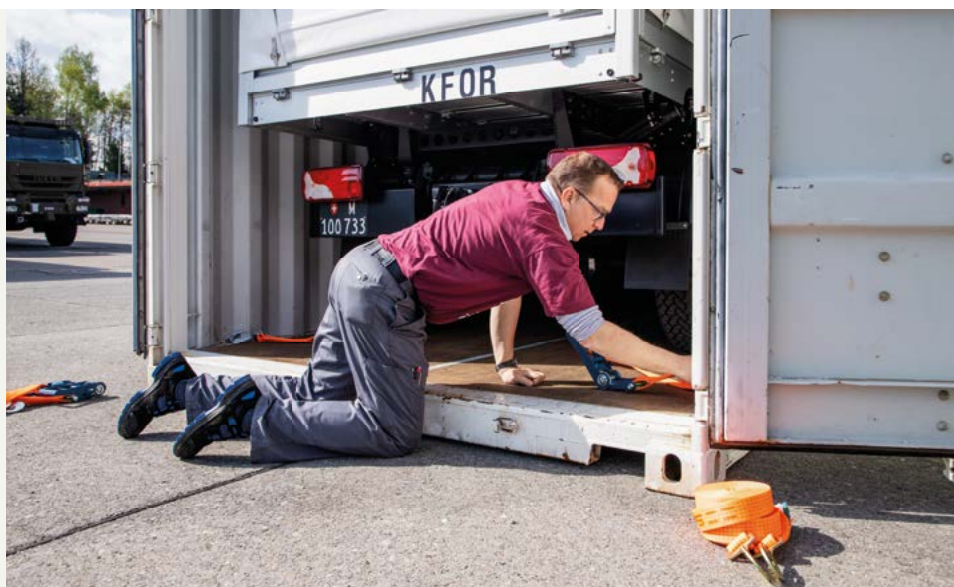
nere le infrastrutture necessarie per l'intervento (infrastrutture di lavoro, di stoccaggio e abitative). Queste operazioni pongono dinanzi a sfide di vario tipo, come quando il COVID-19 portò alla chiusura dei collegamenti aerei e stradali in tutto il mondo. Quindi nella logistica richiede sempre una combinazione ottimale di conoscenza ed esperienza ma anche una pianificazione previdente e flessibilità.

Nell'approvvigionamento bisogna sempre garantire la modularità, la comodità di utilizzo e manutenzione, la semplicità e il rispetto degli elevati requisiti ambientali nelle regioni d'impiego. Quindi il materiale deve poter essere utilizzato globalmente e disporre di specifiche tali da poter essere trasportato su lunghe distanze via terra, acqua o aerea. Per garantire l'interoperabilità, i sistemi (materiale, veicoli, sistemi di trasmissione) devono essere attrezzati in modo tale da permettere la collaborazione con i partner internazionali. Per semplificare il rifornimento di carburante, negli interventi di promozione della pace vengono impiegati esclusivamente sistemi alimentati con Diesel. Le infrastrutture (edifici container) per gli uffici, i magazzini e le strutture abitative vengono assemblate o costruite dalla logistica d'intervento secondo un sistema di costruzione modulare. Questo garantisce la massima autonomia nelle regioni in cui viene svolto l'intervento.

infrastructure). This involves dealing with all kinds of challenges, right through to extraordinary situations such as international air and road traffic routes being closed off due to COVID-19. As a result, logistics as a discipline calls for an optimal combination of knowledge, experience, forward planning and flexibility.

Procurement processes take into account modularity, ease of use and maintenance, simplicity and increasing climate-related requirements within deployment areas. As such, supplies need to be deployable globally and carefully itemised so they can be transported over long distances by land, sea and air. To ensure interoperability, all systems (materials, vehicles, forwarding and transmission) must be set up in a way that enables cooperation between international partners. Only diesel-powered systems are used for peace support operations with a view to facilitating the supply of fuel. Infrastructure buildings (container buildings) for offices, storage and living accommodation are assembled or built by the logistical support team based on a modular assembly system, which ensures the highest possible degree of autonomy in the deployment areas.

In short, logistical operations must ensure that the necessary mission supplies and infrastructure are made to last and are always avail-



Das Beladen der Container findet in Emmen statt und wird durch Mitarbeiter der LBA ausgeführt.

Le chargement des conteneurs a lieu à Emmen et est effectué par des collaborateurs de la BLA.

I contenitori vengono caricati ad Emmen da collaboratori della LBA.

The loading of the containers takes place in Emmen and is carried out by LBA employees.



Nach 12 Stunden Fahrt trifft der Konvoi abends in Ancona (Italien) ein. Am nächsten Tag verladen die fünf Lastwagen auf die Fähre nach Albanien.

Après 12 heures de route, le convoi arrive dans la soirée à Ancône (Italie). Le lendemain, les cinq camions embarquent sur le ferry à destination de l'Albanie.

Dopo 12 ore di viaggio, in serata il convoglio arriva ad Ancona (Italia). Il giorno dopo i cinque camion vengono caricati sul traghetto che li porta in Albania.

After a 12-hour journey, the convoy arrives in Ancona (Italy) in the evening. The next day, the five trucks load onto the ferry to Albania.

Kurz gesagt: Die Logistik hat sicherzustellen, dass das erforderliche Einsatzmaterial und die Infrastrukturen durchhaltefähig und stets in ausreichender Menge einsatzbereit und verfügbar sind, so dass die Auftragserfüllung nie gefährdet ist. Elementar ist auch die enge Zusammenarbeit mit Partnern: dem Armeestab, der Logistikbasis der Armee, der armasuisse und weiteren Leistungserbringern.

Die SWISSCOY in Kosovo ist mit 195 Angehörigen die grösste Friedensfördernde Mission und logistisch gesehen das anspruchsvollste Kontingent der Schweizer Armee. Die SWISSCOY-Kontingente werden mit dem dort benötigten Material zweimal wöchentlich mit Versorgungsflügen und zusätzlich mit monatlichen Strassenkonvois versorgt. Bei diesen gilt es, die Herausforderungen der grossen Distanzen, des Durchfahrens mehrerer Transitländer, der Wetter- und Verkehrsbedingungen sowie der unterschiedlichen Zollabfertigungsabläufe zu meistern. Mit den Versorgungsflügen werden unter anderem auch die SWISSCOY-Angehörigen, die Einsatzferien beziehen, aus dem und in den Einsatzraum transportiert.

Das Führungsgrundgebiet Logistik (FGG I4) plant und setzt ebenso die zweimal jährlich stattfindenden Kontingentswechsel der SWISSCOY logistisch sicher. Dies beinhaltet unter anderem die Wiederherstellung der Einsatzbereitschaft des Materials (Fahr-

les constructions des infrastructures (constructions en conteneurs) pour les domaines des bureaux, du stockage et du logement selon un système modulaire, ce qui garantit la plus grande autonomie possible dans les zones d'engagement.

En résumé, la logistique doit garantir que le matériel d'engagement nécessaire ainsi que les infrastructures soient durables, toujours opérationnels et disponibles en quantité suffisante, de sorte que l'accomplissement de la mission ne soit jamais menacé. Il est également essentiel de collaborer étroitement avec les partenaires, soit l'État-major de l'armée, la Base logistique de l'armée, armasuisse et d'autres fournisseurs de prestations.

Comptant 195 membres, la SWISSCOY au Kosovo est la plus grande mission de promotion de la paix et, du point de vue logistique, le contingent le plus exigeant de l'Armée suisse. Les contingents de la SWISSCOY sont approvisionnés en matériel deux fois par semaine par des vols de ravitaillement et en outre par des convois routiers mensuels. Lors de ces derniers, il s'agit de maîtriser les défis que représentent les grandes distances, le passage par plusieurs pays de transit, les conditions météorologiques et de circulation ainsi que les différentes procédures de dédouanement. Les vols de ravitaillement permettent entre autres aussi de transporter les membres de la SWISSCOY en permission d'engagement depuis et vers le secteur d'engagement.

In parole povere la logistica deve garantire che il materiale operativo e le strutture necessarie per l'intervento siano resistenti e sempre pronti all'uso e disponibili in quantità sufficienti, in modo da non mettere mai in pericolo l'adempimento dell'incarico. Fondamentale è anche la stretta collaborazione con partner: lo stato maggiore dell'esercito, la base logistica dell'esercito, armasuisse e altri fornitori di prestazioni.

La SWISSCOY in Kosovo è con 195 partecipanti la missione di movimento della pace più grande e dal punto di vista logistico è il contingente più impegnativo dell'esercito svizzero. Il materiale necessario per i contingenti SWISSCOY viene trasportato con due voli di approvvigionamento alla settimana e due convogli stradali al mese. Questi convogli devono affrontare le sfide rappresentate dalle grandi distanze, dall'attraversamento di diversi Paesi, dalle condizioni meteorologiche e stradali e dalle diverse procedure applicate nelle dogane. Con i voli di approvvigionamento vengono anche trasportati dal e al luogo d'intervento i membri di SWISSCOY che partono o tornano dalle vacanze.

Il settore di base di condotta logistica pianifica e garantisce dal punto di vista logistico anche la messa in atto del cambio di contingente di SWISSCOY, che viene effettuato due volte all'anno. Ciò comprende tra l'altro il ripristino del materiale (veicoli, sistemi, apparec-

able and ready to use in sufficient quantities. This is crucial for making sure missions can be fulfilled effectively. Close cooperation with partners is also essential, whether this involves the Armed Forces Staff, the Armed Forces Logistics Organisation, the Swiss Federal Office for Defence Procurement (armasuisse) or other service providers.

Deploying 195 troops, SWISSCOY's peace support mission in Kosovo is the largest of its kind and, from a logistics point of view, the most challenging of all of the Swiss armed forces' contingents. Twice a week, SWISSCOY contingents are provided with the supplies they need through relief flights, supported by an additional monthly road convoy. These operations involve overcoming challenges such as long distances, travelling through multiple transit countries, weather and traffic conditions and various customs procedures. The relief flights convey passengers such as SWISSCOY servicemen and -women, taking time off from deployment into and out of the operation zone.

The Logistics Staff Area (FGG I4) plans and secures the logistics for implementing the twice-yearly exchange of SWISSCOY contingents. This involves multiple aspects including restoring equipment (vehicles, systems, devices) and deployment infrastructure to operational readiness, taking care of the supplies inven-

zeuge, Systeme, Geräte) und der Einsatz-Infrastrukturen, die Materialinventur sowie die Kontingentswechselseflüge für den Transport der SWISSCOY-Angehörigen und deren Einsatzmaterial. Damit diese logistischen Abläufe zwischen SWISSINT und dem Einsatzgebiet möglichst reibungslos erfolgen können, ist ein Logistikoffizier von SWISSINT fix im Stab des Einsatzkontingents SWISSCOY integriert. Er stellt zudem vor Ort den komplexen Betrieb der Einsatzlogistik zugunsten nationaler wie internationaler Leistungsbezüger im internationalen Umfeld sicher.

Für die Durchführung der logistischen Herausforderungen im internationalen Rahmen braucht es Spezialistinnen und Spezialisten aus dem Bereich Logistik sowie das entsprechende Material, Wissen und Erfahrung. Die internationale Friedensförderung der Schweizer Armee profitiert dabei von sieben Jahrzehnten Einsatzerfahrung.

Le domaine de base de conduite Logistique (DBC I4) planifie et assure également la logistique de la relève du contingent de la SWISSCOY qui a lieu deux fois par an. Cela comprend entre autres le rétablissement de la disponibilité opérationnelle du matériel (véhicules, systèmes, appareils) et des infrastructures d'engagement, l'inventaire du matériel ainsi que les vols de relève du contingent pour le transport des membres de la SWISSCOY et de leur matériel d'engagement. Afin que ces processus logistiques entre SWISSINT et le secteur d'engagement puissent se dérouler sans problème, un officier logistique de la SWISSINT est intégré en permanence dans l'état-major du contingent de la mission SWISSCOY. Il assure en outre sur place le fonctionnement complexe de la logistique d'engagement au profit des bénéficiaires de prestations nationales et internationales dans ce contexte international.

Pour relever les défis logistiques qui se présentent dans le contexte international, des spécialistes du domaine de la logistique ainsi que le matériel, les connaissances et l'expérience correspondants sont nécessaires. À cet égard, la promotion internationale de la paix de l'Armée suisse bénéficie de sept décennies d'expérience en matière d'engagement.

chi) e delle infrastrutture necessarie per l'intervento, affinché possa essere utilizzato, l'inventario del materiale, nonché lo svolgimento di voli per la sostituzione del contingente per il trasporto dei membri di SWISSCOY e del loro materiale d'intervento. Per garantire che questi processi logistici tra SWISSINT e la regione d'intervento possano essere svolti nel miglior modo possibile, un ufficiale di logistica di SWISSINT è integrato stabilmente nello stato maggiore del contingente d'intervento di SWISSCOY. Garantisce inoltre in loco il complesso funzionamento della logistica d'intervento a favore di beneficiari di prestazioni nazionali e internazionali, in ambito internazionale.

Per far fronte alle sfide logistiche a livello internazionale sono necessari specialisti del settore della logistica, nonché il corrispondente materiale e la corrispondente conoscenza ed esperienza. Il corpo di promovimento della pace in ambito internazionale dell'esercito svizzero si avvale di sette decenni di esperienza negli interventi.

tory and organising the contingent exchange flights for transporting SWISSCOY troops and their deployment supplies. To make these logistical processes between SWISSINT and the deployment area flow as smoothly as possible, a logistics officer from SWISSINT is incorporated in the SWISSCOY deployment contingent team on a permanent basis. This officer is also responsible for the complex operation of the deployment logistics on site, for the benefit of both Swiss and international service recipients within the international environment.

Logistics experts and appropriate equipment, knowledge and experience are required to overcome the logistical challenges on the international stage. The Swiss armed forces' international peace support missions benefit from seven decades of operational experience.



Im Camp Novo Selo im Norden von Kosovo laden die Chauffeure mit Unterstützung von SWISSCOY-Angehörigen aus dem nationalen Support Element (NSE) die Container aus.

Au camp de Novo Selo, au nord du Kosovo, les chauffeurs déchargent les conteneurs avec l'aide de membres de la SWISSCOY appartenant à l'élément de soutien national (NSE).

Nel campo Novo Selo, nel nord del Kosovo, gli autisti scaricano i contenitori con l'aiuto di membri di SWISSCOY appartenenti all'elemento di supporto nazionale (NSE).

In Camp Novo Selo in the north of Kosovo, the drivers unload the containers with the support of SWISSCOY members from the National Support Element (NSE).



More photos



Jeder Konvoi-Lastwagen ist mit zwei Chauffeuren besetzt, die vor der Abfahrt kontrollieren, ob alles gut gesichert ist.

Deux chauffeurs sont affectés à chaque camion du convoi et vérifient avant le départ que tout est bien sécurisé.

Der 500. SWISSCOY-Konvoi

Le 500^e convoi de la SWISSCOY

Deutsch

Text und Fotos Niculin Pfeiffer, Sachbearbeiter Verkehr und Transport, Logistik (FGG I4) SWISSINT

Fotos Micha Schärer, Kommunikation SWISSINT

Im Mai 2023 fand der 500. Versorgungskonvoi der SWISSCOY statt. Mit fünf Lastwagen inklusive Anhänger wurden rund 50 Tonnen Güter auf dem Land- und Wasserweg von der Schweiz nach Kosovo transportiert. Die Planung hierfür startete aber bereits sechs Wochen vorher und setzte Absprachen mit verschiedenen nationalen und internationalen Partnern voraus.

Die reibungslose Durchführung von internationalen Versorgungskonvois erfordert die enge und zeitgerechte Zusammenarbeit einerseits innerhalb des Führungsgrundgebiets Logistik bei SWISSINT (FGG I4) und andererseits mit dem Einsatzkontingent, der armasuisse Transport und Zoll, der Logistikbasis der Armee (LBA) sowie den für die entsprechenden Transitländern zuständigen Botschaften und Verteidigungsattachés. Die Verantwortung für die Planung, Vorbereitung und Durchführung solcher Konvois liegt beim Sachbearbeiter Verkehr und Transport im FGG I4. Die Planung ist auf den jeweiligen Bedarf im Einsatzgebiet und die benötigten Transportmittel ausgerichtet und beginnt rund sechs Wochen im Voraus.

Sind alle Eckwerte mit dem SWISSCOY-Kontingent und der LBA bestimmt, setze ich als nächstes die Botschaftsanträge zuhanden der Schweizer Verteidigungsattachés für das Durchfahren der Transitländer auf, da diese den Kontakt zu den entsprechenden Ministerien sicherstellen. Parallel dazu kläre ich die Zollformalitäten mit armasuisse Transport und Zoll und informiere die Militärpolizei über die Durchführung des Konvois. Weiter zählt es zu meinen Aufgaben, die Fähre für die Überfahrt über die Adria zu buchen, die Übernachtungen der Fahrerinnen und Fahrer auf dem Waffenplatz Wil in Stans-Oberdorf und Ancona (Italien) zu reservieren, die internationalen Versicherungskarten für alle Fahrzeuge zu lösen sowie die Verschiebungsbefehle zu schreiben und zu verteilen.

Français

Texte Niculin Pfeiffer, Responsable circulation et transport, logistique (DBC I4) SWISSINT

Photos Micha Schärer, Communication SWISSINT

Le 500^e convoi de ravitaillement de la SWISSCOY a été organisé en mai 2023. Cinq camions, remorques comprises, ont permis de transporter quelque 50 tonnes de marchandises par voie terrestre et maritime de la Suisse vers le Kosovo. La planification a néanmoins dû commencer six semaines plus tôt et a nécessité les accords de différents partenaires nationaux et internationaux.

L'organisation parfaite des convois de ravitaillement internationaux nécessite une collaboration étroite et en temps opportun, autant au sein du domaine de base de conduite Logistique chez SWISSINT (DBC I4) que du contingent d'engagement, d'armasuisse Transport et douane, de la Base logistique de l'armée (BLA) ainsi que des ambassades et des attachés de défense responsables des pays de transit concernés. La responsabilité de la planification, de la préparation et du déroulement de tels convois incombe au responsable circulation et transport au sein du DBC I4. La planification est axée sur les différents besoins dans la zone d'engagement et les moyens de transport nécessaires. Elle débute environ six semaines en amont.

Lorsque tous les paramètres ont été définis avec le contingent SWISSCOY et la BLA, je rédige ensuite les demandes d'ambassades à l'attention des attachés de défense suisses pour la traversée des pays de transit, car ce sont ces derniers qui assurent le contact avec les différents ministères. En parallèle, je règle les formalités douanières avec armasuisse Transport et douane et j'informe la police militaire du passage du convoi. Ma liste de tâches comprend aussi la réservation du ferry pour la traversée de l'Adriatique ainsi que des nuitées des chauffeuses et chauffeurs sur la place d'armes de Wil à Stans-Oberdorf et à Ancône (Italie), l'obtention de cartes d'assurance internationales pour tous les véhicules ainsi que la rédaction et la distribution des ordres de déplacement.

Während den nun noch verbleibenden 14 Tagen gilt es, die Planung weiter zu verfeinern und allfällige neue, dringlichere Bedürfnisse aus dem Einsatzgebiet zu verarbeiten. In der Aussenstelle Emmen des Armeelogistikcenters Othmarsingen wird nun der Konvoi bereitgestellt, so dass Material, Fahrzeuge und Systeme sukzessive verladen werden können. Meinerseits geht es als Nächstes darum, das Dossier für den Konvoi-Chef zusammenzustellen, das den Verschiebungsbefehl, die Zollpapiere, das Cargo-Manifest, OSZE-Formulare und die NATO-Zertifikate umfasst. Vor der Abfahrt kontrollieren die SWISSCOY-Fahrerinnen und -Fahrer ihre Fahrzeuge und die Ladungssicherung, für welche sie verantwortlich sind. Anschliessend werden die beladenen Fahrzeuge, Systeme und Transportcontainer verschlossen und von mir plombiert. Zuletzt verstauen die Fahrerinnen und Fahrer die Verpflegung für den ersten Tag sowie das persönliche Reisegepäck und der Konvoi-Chef prüft nochmals die Reisedokumente.

Die Fahrt aus der Schweiz in den Einsatzraum (Kosovo) via Italien und Albanien dauert drei Tage und wird im FGG I4 mittels Tracking verfolgt. Der Konvoi-Chef ist unterwegs für die Führung verantwortlich und stellt den ständigen Kontakt zum FGG I4 sicher. Weiter regelt er an den Grenzübertritten die Zoll- und Grenzformalitäten, meldet den Konvoi bei der wartenden Eskorte der Militärpolizei des Transitlandes an und bespricht mit ihr die vorgesehene Route sowie die geplanten Marsch- und Tankhalte. Je nach Transitland wird der Konvoi auf der ganzen Strecke von Grenze zu Grenze eskortiert. Übernachtet wird in einem Hotel am Hafen in Ancona und auf der Autofähre während der Überfahrt. Nach dem Anlegen in Durrës (Albanien) geht die Fahrt weiter ins Camp in Novo Selo (Kosovo), wo sich das Nationale Support Element der SWISSCOY befindet.

Am nächsten Tag erfolgt unter der Leitung des Logistikkoffiziers der Ablad, die Reinigung aller Fahrzeuge und Container sowie die Vollständigkeits- und Funktionskontrolle durch das Konvoiteam sowie den Instandhaltungsspezialistinnen und -spezialisten. Allfällige technische Mängel oder Bestandesdifferenzen beim Material werden durch den Logistikkoffizier nach Stans-Oberdorf an das FGG I4 gemeldet. Der Konvoi wird mit einer kurzen After Action Review im Einsatzraum und telefonisch durch den Konvoi-Chef mit mir abgeschlossen.

Mit der Rückmeldung der Zolldokumente an die armasuisse Transport und Zoll respektive der NATO-Zertifikate an die KFOR wird der Konvoi auch administrativ abgeschlossen. Die Planung für die beiden nächsten Konvois von Kosovo in die Schweiz und wieder zurück nach Kosovo läuft bereits parallel zum 500. Konvoi, damit diese zeitgerecht und mit den richtigen Gütern beladen durchgeführt werden können.

Les 14 jours restants servent à affiner la planification et à traiter les éventuels nouveaux besoins urgents dans la zone d'engagement. Le convoi est désormais préparé à l'antenne d'Emmen du centre logistique de l'armée d'Othmarsingen. Le matériel, les véhicules et les systèmes peuvent ainsi être chargés les uns après les autres. De mon côté, je dois ensuite constituer le dossier pour le chef du convoi, composé notamment de l'ordre de déplacement, des documents de douane, du manifeste de la cargaison, des formulaires de l'OSCE et des certificats de l'OTAN. Avant le départ, les chauffeuses et chauffeurs de la SWISSCOY contrôlent leurs véhicules et la sécurisation du chargement, dont ils sont responsables. Puis les véhicules, systèmes et containers de transport chargés sont fermés et plombés par mes soins. La dernière étape voit les chauffeuses et chauffeurs ranger la nourriture pour le premier jour ainsi que les bagages personnels. Le chef de convoi vérifie lui aussi une dernière fois les documents de voyage.

Le voyage de la Suisse vers la zone d'engagement (Kosovo) dure trois jours, via l'Italie et l'Albanie. Il est suivi directement depuis le DBC I4 grâce au tracking. Une fois en route, le chef de convoi est responsable du déplacement et assure le contact permanent avec le DBC I4. Il règle également les formalités de douane et de frontière, annonce le convoi à l'escorte de la police militaire du pays de transit qui l'attend et s'entretient avec elle au sujet de l'itinéraire prévu ainsi que des arrêts de marche et de ravitaillement. En fonction du pays de transit, le convoi est escorté sur l'ensemble du trajet de frontière à frontière. Les nuits sont passées dans un hôtel du port d'Ancône et sur le ferry durant la traversée. Après l'accostage à Durrës (Albanie), le voyage se poursuit jusqu'au camp de Novo Selo (Kosovo), où se trouve l'élément de soutien national de la SWISSCOY.

Le lendemain, sous la direction de l'officier logistique, le déchargement, le nettoyage de tous les véhicules et conteneurs ainsi que le contrôle d'exhaustivité et du fonctionnement sont effectués par l'équipe du convoi ainsi que les spécialistes de la maintenance. Les potentiels défauts techniques ou les différences de stock de matériel sont signalés par l'officier logistique au DBC I4 à Stans-Oberdorf. Le convoi se termine par une brève évaluation après action dans la zone d'engagement et par téléphone avec moi par le chef de convoi.

Le retour des documents de douane à armasuisse Transport et douane ainsi que des certificats de l'OTAN à la KFOR met un terme au convoi sur le plan administratif également. La planification des deux prochains convois du Kosovo vers la Suisse puis de retour au Kosovo est déjà en cours durant le 500^e convoi. Ce qui permettra de les réaliser à temps et de charger les bonnes marchandises.



Der 500. Konvoi der SWISSCOY ist mit fünf Fahrzeugen unterwegs und dauert drei Tage.

Le 500^e convoi de la SWISSCOY est composé de cinq véhicules et se déroule sur trois jours.



More photos



Das Beladen der Konvoi-Fahrzeuge inklusive Ladungssicherung findet in der Aussenstelle Emmen des Armeelogistikcenters Othmarsingen statt und wird von LBA-Mitarbeitern sorgfältig ausgeführt.

Le chargement des véhicules du convoi, y compris l'arrimage du chargement, a lieu à l'antenne d'Emmen du Centre logistique de l'armée d'Othmarsingen et est effectué avec soin par des collaborateurs de la BLA.

Leistungen der Logistikbasis der Armee zu Gunsten von SWISSINT

Prestations fournies par la Base logistique de l'armée au profit de SWISSINT

Deutsch

Text Marcel Strebel, Chef Auftragssteuerung Armeelogistikcenter Othmarsingen
Fotos Micha Schärer, Kommunikation SWISSINT

Die Logistikbasis der Armee (LBA) spielt in der militärischen Friedensförderung eine wichtige Rolle. So unterstützt vor allem das Armeelogistikcenter Othmarsingen das Kompetenzzentrum SWISSINT unter anderem bei der Versorgung der SWISSCOY oder bei der Fachdienstausbildung für Logistikspezialistinnen und -spezialisten. Die in den friedensfördernden Einsätzen gewonnenen Erfahrungen fliessen wiederum als wertvolles Know-how in die Armee zurück.

Wie für jedes Kommando erbringt die Logistikbasis der Armee (LBA) auch Dienstleistungen zu Gunsten von SWISSINT. Standarddienstleistungen, insbesondere am Standort Stans-Oberdorf, wie der Betrieb der Waffenplatzinfrastruktur oder Aus- und Abrüstung der Angehörigen für den Armeeauftrag Friedensförderung werden sowohl durch das Amt für Militär und Zivilschutz des Kantons Nidwalden als auch durch die Aussenstelle Emmen des Armeelogistikcenters Othmarsingen (ALC O) erbracht. Nachfolgend wird ausschliesslich auf Tätigkeiten eingegangen, die so nur für und mit SWISSINT geleistet werden. Diese werden teilweise durch die Logistikführung in Bern geplant und koordiniert, teilweise durch das ALC O direkt. Die Leistungen für SWISSINT stellen somit eine «Unique Selling Proposition» (Alleinstellungsmerkmal) für das ALC O dar.

In Emmen wird eine separate SWISSINT-Spedition betrieben. Grundsätzlich geht es um Standard-Nachschubprozesse, jedoch müssen alle Güter so bereitgestellt werden, dass die internationalen Vorschriften für die entsprechenden Nachschubwege (Luft, Strasse, Wasser) eingehalten werden. Das bedeutet, dass in enger Zusammenarbeit mit den Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern des Führungsgrundgebiets Logistik (FGG I4) SWISSINT die Güter für den zweimal wöchentlich stattfindenden Versorgungsflug nach Kosovo besonders verpackt und beschriftet werden.

Zusätzlich zu den Versorgungsflügen finden monatliche Konvois statt. Für Fahrzeuge und Geräte gelten im Ausland teilweise andere Regelungen als in der Schweiz, weshalb der Bereitstellung für den Konvoi ein besonderes Augenmerk gilt. Die korrekten Beschriftungen und Kennzeichnungen müssen angebracht werden. Gesetzliche Prüfintervalle können anders sein

Français

Texte Marcel Strebel, chef de la gestion des commandes du Centre logistique de l'armée d'Othmarsingen
Photos Micha Schärer, Communication SWISSINT

La Base logistique de l'armée (BLA) joue un rôle important dans la promotion militaire de la paix. C'est en particulier le Centre logistique de l'armée d'Othmarsingen qui soutient le Centre de compétences SWISSINT, notamment pour l'approvisionnement de la SWISSCOY ou pour la formation technique des spécialistes de la logistique. Les expériences acquises lors des engagements de promotion de la paix sont à leur tour réinjectées dans l'armée sous forme de savoir-faire précieux.

Comme c'est le cas pour chaque commandement, la Base logistique de l'armée (BLA) fournit également des prestations au profit de SWISSINT. Les prestations standard, notamment sur le site de Stans-Oberdorf, telles que l'exploitation de l'infrastructure de la place d'armes ou la remise et la reprise de l'équipement des militaires dans le cadre de la mission de l'armée qu'est la promotion de la paix, sont fournies aussi bien par l'Office des affaires militaires et de la protection civile du canton de Nidwald que par l'antenne d'Emmen du Centre logistique de l'armée d'Othmarsingen (CLA O). Les paragraphes suivants traitent exclusivement des activités qui ne sont réalisées que pour et avec SWISSINT. Celles-ci sont en partie planifiées et coordonnées par le commandement de la Logistique à Berne, et en partie directement par le CLA O. Les prestations fournies à SWISSINT constituent donc une «Unique Selling Proposition» (caractéristique unique de vente) pour le CLA O.

Un service d'expédition concernant spécifiquement SWISSINT est exploité à Emmen. Bien qu'il s'agisse principalement d'un processus de ravitaillement standard, toutes les marchandises doivent être préparées de manière à respecter les prescriptions internationales pour les voies de ravitaillement correspondantes (air, route, eau). Cela signifie qu'en étroite collaboration avec les collaborateurs du domaine de base de conduite Logistique (DBC I4) SWISSINT, les marchandises sont spécialement emballées et étiquetées pour le vol de ravitaillement au Kosovo qui a lieu deux fois par semaine.

En plus des vols de ravitaillement, des convois mensuels sont organisés. À l'étranger, les véhicules et les appareils sont parfois soumis à d'autres réglementations qu'en Suisse, raison pour laquelle une attention particulière est

und müssen kontrolliert werden. Im Ausland und insbesondere auf Fährten gelten andere Regelungen für Gefahrguttransporte, die Einfluss auf die Beladung haben. Dies und vieles mehr wird anlässlich von mindestens zwei Absprachen mit den Logistikverantwortlichen bei SWISSINT vor jedem Konvoi geplant und anschliessend durch das Team in Emmen ausgeführt. Die Fahrzeuge werden somit tauglich für den internationalen Transport und Einsatz bereitgestellt. Falls während des Konvois Fahrzeuge ausfallen, steht eine Reserve in Emmen bereit, die durch Mitarbeitende des ALC O mindestens bis an die Schweizer Grenze gebracht werden könnte.

Diverse Dienstleistungen werden auch direkt in den Einsatzräumen, namentlich in Kosovo und teilweise in Bosnien-Herzegowina, erbracht. So werden insbesondere die WEMF (Wiedererstellung der Einsatzbereitschaft des Materials und der Einsatzinfrastrukturen im Friedensförderungsdienst) sowie gesetzliche Nachprüfungen und technische Kontrollen an Fahrzeugen und Geräten vor Ort gemacht. Dafür werden fixe Zeitfenster eingeplant, in denen Mitarbeiter der gesamten LBA uniformiert in den Einsatzraum fliegen und ihre Arbeiten verrichten. Die administrative und personelle Planung dieser Einsätze übernimmt die Logistikführung in Bern. Die Mitarbeiter für diese Einsätze kommen aus allen Armeelogistikzentren, wobei die technische Detailplanung der Arbeiten in engem Austausch zwischen SWISSINT und dem ALC O geschieht.

Das ALC O führt ausserdem im Ausbildungskurs der SWISSCOY diverse Logistikschulungen durch. Die Themen sind breit gefächert und reichen von Prozessen über Anwendungskennntnisse zu detaillierten technischen Inhalten. Sei es der Fahrer eines speziellen Fahrzeuges oder die Mechanikerin für ein nicht alltägliches System: Das ALC O trägt seinen Teil dazu bei, dass die angehenden SWISSCOY-Angehörigen im Einsatzraum selbstständig ihre Aufgaben erfüllen können.

Die friedensfördernden Einsätze stellen für die LBA einen klaren Mehrwert dar. Beispielsweise konnten Erfahrungen mit Transporten in das Ausland sowie Grenzübertritte erst mit SWISSINT gewonnen werden und dank dem Langzeiteinsatz des Materials werden die LBA-Prozesse laufend hinterfragt. In den Grundausbildungs- und Fortbildungsdiensten der Truppe in der Schweiz ist dies in dieser Form nicht möglich. Vor allem werden aber aktuelle Diskussionspunkte für die weiteren Entwicklungsschritte der Armee und der Logistik wie beispielsweise Vorwärtsintegration – also die Basislogistik näher an die Einsatzlogistik und die Einsatzräume zu bringen – in der Zusammenarbeit zwischen SWISSINT und der LBA seit Jahren erfolgreich umgesetzt. Die Armeepanung kann von diesen Erfahrungen profitieren.

accordée à leur préparation pour le convoi. Les inscriptions et marquages corrects doivent être apposés. Les intervalles de contrôle légaux pouvant varier, il s'agit de les vérifier. À l'étranger, et en particulier sur les ferries, d'autres réglementations s'appliquent aux transports de marchandises dangereuses, ce qui a une influence sur le chargement. Tout cela, et bien d'autres choses encore, est planifié avant chaque convoi à l'occasion d'au moins deux concertations avec les responsables logistiques de SWISSINT, puis mis en œuvre par l'équipe d'Emmen. Les véhicules sont donc préparés de manière à être aptes aux transports et à l'utilisation sur le plan international. Si des véhicules devaient tomber en panne pendant le convoi, Emmen dispose d'une réserve qui pourrait être acheminée par des collaborateurs du CLA O au moins jusqu'à la frontière suisse.

Diverses prestations sont également fournies directement dans les zones d'engagement, notamment au Kosovo et partiellement en Bosnie-Herzégovine. Ainsi, le REDIMA (rétablissement de la disponibilité opérationnelle du matériel et des infrastructures d'intervention dans le cadre du service de promotion de la paix) ainsi que les vérifications prévues par la loi et les contrôles techniques des véhicules et des appareils sont notamment effectués sur place. Des blocs de journées fixes sont planifiés à cet effet, durant lesquels des collaborateurs en uniforme de l'ensemble de la BLA se rendent en avion dans la zone d'engagement et effectuent leurs travaux. La planification administrative et personnelle de ces interventions est assurée par la conduite Logistique à Berne. Les collaborateurs chargés de ces engagements proviennent de tous les centres logistiques de l'armée, la planification technique détaillée des travaux se faisant dans le cadre d'un échange étroit entre SWISSINT et le CLA O.

Le CLA O dispense en outre diverses formations logistiques dans le cadre de cours de formation de la SWISSCOY. Les thèmes abordés sont très variés et s'étendent des différents processus aux contenus techniques détaillés en passant par les compétences informatiques. Qu'il s'agisse d'un conducteur d'un véhicule spécial ou d'une mécanicienne en charge d'un système peu courant, le CLA O apporte sa contribution pour que les futurs membres de la SWISSCOY puissent accomplir leurs tâches de manière autonome dans le secteur d'engagement.

Les engagements de promotion de la paix représentent une plus-value évidente pour la BLA. Par exemple, ce n'est que grâce à l'existence de SWISSINT qu'il a été possible d'acquérir de l'expérience en matière de transports vers l'étranger et de franchissement des frontières; par ailleurs, grâce à l'utilisation à long terme du matériel, les processus de la BLA sont constamment remis en question. Cela n'est pas possible sous cette forme dans les services d'instruction de base et de perfectionnement de la troupe en Suisse. Mais avant tout, certains thèmes actuellement en discussion concernant les prochaines étapes du développement de l'armée et de la logistique, tels que l'intégration en amont – c'est-à-dire rapprocher la logistique de base de la logistique d'engagement et des secteurs d'engagement – sont déjà mis en œuvre avec succès depuis des années dans le cadre de la collaboration entre SWISSINT et la BLA. Les planificateurs de l'armée peuvent donc profiter de ces expériences.



Ein LBA-Mitarbeiter beschriftet vorschriftsgemäss ein Fahrzeug der SWISSCOY vor der Verschiebung in den Einsatzraum.

Un collaborateur de la BLA effectue le marquage conforme aux prescriptions d'un véhicule de la SWISSCOY avant le déplacement de celui-ci jusqu'au secteur d'engagement.



More photos



Für den 500. Konvoi ist Soldat Andreas Weder als Konvoi-Chef verantwortlich. Er ist Angehöriger des SWISSCOY-Logistikzugs und verfügt mit 19 Konvoi-Fahrten über eine grosse Erfahrung.

Soldier Andreas Weder is responsible for the 500th convoy as convoy leader. He is a member of the SWISSCOY logistics unit and has a great deal of experience, having driven 19 convoys.

Drei Tage unterwegs auf Strasse und mit Fähre

Three days on the road and ferry

Deutsch

Text Fachoffizier Xhetare Rexhaj, Presse- und Informationsoffizier SWISSCOY 48, Kosovo
Fotos Micha Schärer, Kommunikation SWISSINT

Monatlich fährt ein Lastwagen-Konvoi von Kosovo in die Schweiz und zurück, um Fahrzeuge und Material zu transportieren, die zu gross und schwer für den Lufttransport sind. Der Konvoi ist somit die Nabelschnur in die Heimat. Die Fahrt hin und zurück durch verschiedene Länder und Regionen ist für die Chauffeure immer wieder ein Erlebnis – so auch der 500. Konvoi.

Einen militärischen Konvoi mit fünf beladenen Fahrzeugkombinationen (vier Lastwagen mit Anhänger und ein Sattelzug) mit je zwei Chauffeuren von der Schweiz über das adriatische Meer nach Kosovo zu schicken bedarf einer genauen Planung aller Phasen. Die Verantwortlichen der Logistik müssen Bewilligungen einholen, um mit militärischen Fahrzeugen und uniformiertem Personal zuerst Italien und dann Albanien durchqueren zu dürfen. Ausserdem muss das Material ausgemessen, gewogen und an allen Zöllen angemeldet werden. Der Planungsstand wird auf einem umfangreichen Masterplan dargestellt. Dies ist monatlich eine beachtenswerte Teamleistung zwischen dem Logistikverantwortlichen der SWISSCOY, dem Werkstattchef, dem Flottenchef sowie dem Logistikverantwortlichen des Kompetenzzentrums SWISSINT. Eine Verschnaufpause zwischen den Konvois gibt es nicht, denn nach dem Konvoi ist vor dem Konvoi.

Soldat Andreas Weder ist Fahrer und hatte den 499. und 500. Konvoi mit seinem Team mitgeplant und als Konvoi-Chef geführt. Es war nicht sein erster Konvoi: Insgesamt gehen 19 von 500 Fahrten auf sein Konto. Diese grosse Erfahrung erwies sich als sehr wertvoll, da es für viele der anderen Chauffeure die erste Konvoi-Fahrt war. «Ich kenne die Strecke und die geographischen Gegebenheiten und kann die Chauffeure, mit denen ich stets über Funk in Kontakt stehe, zum Beispiel über Route, Verkehrsverhältnisse oder Ausstellplätze informieren», erklärt Soldat Andreas Weder.

Anfang Mai transportierte er mit seinem Team diverses Rückschubmaterial von Kosovo in die Schweiz. Dort stand bereits der 500. Jubiläums-Konvoi vollbeladen für die zehn Fahrer zur Rückfahrt in den Einsatzraum bereit. Da jeder Chauffeur für die Ladungssicherung seines jeweiligen Fahrzeuges selbst verantwortlich ist, galt es die Beladung bei der Konvoi-Übernahme

English

Text Specialist Officer Xhetare Rexhaj, Press and Information Officer SWISSCOY 48, Kosovo
Photos Micha Schärer, Communications SWISSINT

Every month a convoy of trucks travels from Kosovo to Switzerland and back, transporting vehicles and material that are too large and heavy for air transport. The convoy is thus the umbilical cord to the homeland. The journey there and back through different countries and regions is always an experience for the drivers – and the 500th convoy is no exception.

Sending a military convoy of five loaded vehicle combinations (four trucks with trailers and one articulated lorry, each with two drivers) from Switzerland to Kosovo across the Adriatic Sea requires precise planning at every stage. Those responsible for logistics must obtain permits to cross first Italy and then Albania with military vehicles and uniformed personnel. In addition, the material must be measured, weighed and registered at all customs posts. The planning status is presented on a comprehensive master plan. This is a remarkable monthly team effort between the logistics manager of SWISSCOY, the workshop manager, the fleet manager and the logistics manager of the Swiss Armed Forces International Command (SWISSINT). There is no breather between convoys, because after one convoy another follows.

Soldier Andreas Weder is one of the drivers. He also helped plan the 499th and 500th convoy with his team and led them as convoy leader. It was not his first convoy: in total, he has 19 out of 500 trips under his belt. This great experience proved to be very valuable, as it was the first convoy drive for many of the other drivers. "I know the route and the geographical conditions and can inform the drivers, with whom I am always in contact via radio, about the route, traffic conditions or parking spaces, for example," explains soldier Andreas Weder.

At the beginning of May, he and his team transported various supplies from Kosovo to Switzerland. There, the 500th anniversary convoy was already fully loaded and ready for the ten drivers to drive back to the area of engagement. Since each driver is responsible for securing the load in his own vehicle, it was important to carefully check the load when taking over the convoy. After this check, the containers were sealed to ensure that the cargo matched the signed customs declaration forms. Only now could the convoy team go home for the weekend.

sorgfältig zu kontrollieren. Nach dieser Kontrolle wurden die Container versiegelt, um sicherzustellen, dass die Fracht mit den unterzeichneten Zolldeklarations-Formularen übereinstimmt. Erst nun konnte das Konvoi-Team über das Wochenende nach Hause gehen.

Am Sonntagabend hiess es dann in die Kaserne Wil bei Stans-Oberdorf einzurücken, damit der 500. Konvoi am Montag planmässig um 6 Uhr starten konnte. Die SWISSCOY-Fahrer fuhren in Richtung Chiasso und passierten dort ohne Probleme den Zoll. In Italien hatten sie sich an die Verkehrsverhältnisse anzupassen und immer wieder von neuem den Konvoi-Zusammenschluss herzustellen. Am Abend traf der Konvoi planmässig in der italienischen Hafenstadt Ancona ein – der erste Übernachtungsstopp war erreicht. Die vollgeladenen LKWs wurden auf einem bewachten Parkplatz abgestellt.

Am nächsten Vormittag ging es ans Verladen der Fahrzeuge auf die Fähre. Wenn alles reibungslos verläuft, dauert dies eine gute halbe Stunde. Die Schwierigkeit liegt darin, dass die Parkplatz-Einweiser zwar Erfahrung mit der Einweisung von Sattelmotorfahrzeugen haben, sich jedoch mit Anhängerzügen wie von der SWISSCOY nicht gut auskennen. Da sowohl jeder Parkzentimeter wie auch die Rangierzeit auf der Fahrt zählt, kann es zu dynamischen Situationen kommen. Hierfür plant der Konvoi-Chef genügend Reservezeit ein, damit die SWISSCOY-Fahrzeuge als Erste auf die Fähre fahren können und genügend Zeit haben sich einzufinden.

Die Überfahrt von Ancona nach Durrës in Albanien dauerte von Dienstagabend bis Mittwochvormittag. Dort angekommen, fand am Hafen die Grenzkontrolle für die Einreise nach Albanien statt. Ein Verbindungsoffizier der albanischen Marine empfing das Konvoiteam, um alle den Hafen betreffende Belange zu besprechen. Nach erfolgter Grenzkontrolle konnte die Fahrt weitergeführt werden. Die albanische Militärpolizei begleitete den Konvoi bis an die Grenze zu Kosovo, wo die multinationale Militärpolizei die Eskorte bis ins Camp Novo Selo übernahm. «Der Gedanke, dass dies bereits der 500. Konvoi ist, machte das Ganze zu einer speziellen Geschichte. Im Grunde war es jedoch ein Konvoi wie jeder andere – von allen Seiten gut organisiert und sicher ans Ziel geführt», zieht Soldat Andreas Weder Bilanz.

On Sunday evening, it was time to move into the Wil barracks in Stans-Oberdorf so that the 500th convoy could start on schedule at 6 a.m. on Monday. The SWISSCOY drivers drove in the direction of Chiasso and passed through customs there without any problems. In Italy, they had to adapt to the traffic conditions and re-establish the convoy again and again. In the evening, the convoy arrived on schedule in the Italian port city of Ancona – the first overnight stop had been reached. The fully loaded trucks were parked in a guarded car park.

The next morning, it was time to load the vehicles onto the ferry. If everything goes smoothly, this takes a good half hour. The difficulty lies in the fact that the car park marshals have experience with marshalling articulated vehicles, but are not very familiar with trailer trucks like the ones from SWISSCOY. Since every parking centimetre counts, as well as the manoeuvring time during the drive, dynamic situations can arise. With this in mind, the convoy leader plans to keep enough time in reserve so that the SWISSCOY vehicles can be the first to drive onto the ferry and have enough time to settle in.

The crossing from Ancona to Durrës in Albania took from Tuesday evening to Wednesday morning. Once there, the border control for entry into Albania took place at the port. A liaison officer of the Albanian navy received the convoy team to discuss all matters concerning the port. After the border control, the journey could continue. The Albanian military police escorted the convoy to the border with Kosovo, where the multinational military police took over the escort to Camp Novo Selo. “The thought that this is already the 500th convoy made it a special story. Basically, however, it was a convoy like any other – well organised on all sides and safely guided to its destination,” sums up soldier Andreas Weder.



Auf einer Raststätte in Italien führt Soldat Andreas Weder mit seinem Team ein Briefing bezüglich der Einfahrt in den Hafen von Ancona durch.

At a rest stop in Italy, soldier Andreas Weder and his team conduct a briefing regarding the entry into the port of Ancona.



Hauptaufgabe von Alexander Pfeiffer als Fachspezialist für Frieden und Entwicklung ist es, die Unterstützung der UNO-Akteure zur Erreichung der Nachhaltigkeitsziele, namentlich des Ziels 16 (Frieden, Gerechtigkeit und starke Institutionen), in Burkina Faso zu koordinieren.

La tâche principale du spécialiste en paix et développement Alexander Pfeiffer est le soutien du Système des Nations Unies au Burkina Faso pour atteindre les objectifs de développement durable, en particulier l'objectif 16, Paix, justice et institutions efficaces.

Burkina Faso: Friedensförderung in Krisenzeiten

Explorer les voies de la paix en temps de crise au Burkina Faso

Deutsch

Text Alexander Pfeiffer, Fachspezialist für Frieden und Entwicklung, Büro des residierenden Koordinators der UNO in Burkina Faso

Fotos Aristide Zongo, United Nations Department of Global Communications

Nach zwei verfassungswidrigen Regierungswechseln befindet sich Burkina Faso in einer multidimensionalen Krise. Das Land ist zum Epizentrum von Unsicherheit und Gewalt in der Sahelzone geworden. Als Fachspezialist für Frieden und Entwicklung, der von der Abteilung Frieden und Menschenrechte des EDA detachierte ist, beteilige ich mich an den Aktivitäten der Vereinten Nationen zur Konfliktprävention, zur Versöhnung und zur Förderung des sozialen Zusammenhalts in Burkina Faso.

Als ich am frühen Morgen des 30. Septembers 2022 von den eingehenden Nachrichten auf meinem Mobiltelefon aufgeweckt wurde, wusste ich sofort, dass etwas passiert sein musste. Und in der Tat stellte sich heraus, dass sich der Übergangspräsident von Burkina Faso, Oberstleutnant Paul-Henri Sandaogo Damiba, der selbst wenige Monate zuvor verfassungswidrig das Amt übernommen hatte, mit einem Umsturzversuch konfrontiert sah. Cobra-Sondereinsatzkräfte unter der Führung von Hauptmann Ibrahim Traoré hatten verschiedene strategische Stellen in der Hauptstadt Ouagadougou besetzt. Nach einer Auseinandersetzung dieser Kräfte mit den Truppen, die dem Übergangspräsidenten loyal waren, kam es auf Vermittlung von religiösen und traditionellen Autoritäten zu Verhandlungen, nach denen der junge Offizier Traoré die Führung dieses krisengeschüttelten Landes übernahm.

Die Lage in Burkina Faso ist dramatisch: Die Zahl der Binnenvertriebenen beläuft sich auf zwei Millionen Personen (bei einer Gesamtbevölkerung von 21 Millionen Menschen – gemäss OCHA) und auf fast der Hälfte des Staatsgebiets sind bewaffnete Gruppen aktiv. Die Lage hat sich seit 2015 – ausgehend von den nördlichen Nachbarländern – schrittweise verschlechtert. Das Land ist inzwischen das Zentrum der Sicherheitskrise in der Sahelzone. Auf dem am 14. März 2023 veröffentlichten weltweiten Terrorismusindex des Institute for Economics & Peace belegt Burkina Faso direkt hinter Afghanistan den zweiten Platz.

Das Land hat mit zahlreichen Krisen zu kämpfen. Der Begriff Terrorismus spiegelt die tatsächlichen Herausforderungen nicht angemessen wider.

Français

Texte Alexander Pfeiffer, spécialiste en paix et développement, Bureau du Coordonnateur résident des Nations Unies au Burkina Faso

Photos Aristide Zongo, United Nations Department of Global Communications

Après deux changements anticonstitutionnels de gouvernement, le Burkina Faso reste confronté à une crise multidimensionnelle et est devenu l'épicentre de l'insécurité et de la violence au Sahel. En tant que spécialiste en paix et développement détaché par la Division Paix et droits de l'homme du DFAE, je contribue aux efforts déployés par le système des Nations Unies pour soutenir le pays dans la prévention des conflits, la réconciliation nationale et la cohésion sociale.

Lorsque j'ai été réveillé au petit matin du 30 septembre 2022 par des messages sur mon téléphone portable, j'ai vite réalisé que quelque chose se passait. Et en effet, il s'est avéré que le président de la transition du Burkina Faso, le lieutenant-colonel Paul-Henri Sandaogo Damiba, lui-même entré en fonction quelques mois plus tôt par des moyens anticonstitutionnels, faisait face à une tentative de renversement. Des unités des forces spéciales « Cobra » dirigées par le capitaine Ibrahim Traoré avaient occupé des positions stratégiques à Ouagadougou, la capitale. Après un bras de fer avec les forces loyales au président de la transition visé par ces mouvements, une médiation menée par des chefs religieux et coutumiers a permis au jeune officier Traoré d'accéder à la tête de ce pays déjà en proie à des difficultés majeures.

Avec deux millions de personnes déplacées internes (sur une population de 21 millions – source OCHA) et près de la moitié du territoire national affecté par les activités de groupes armés, la situation du Burkina Faso est effectivement dramatique. Elle s'est progressivement aggravée depuis 2015, lorsque la crise s'est propagée depuis les pays voisins du Nord. Le Burkina Faso est désormais au cœur de la crise sécuritaire au Sahel. Il a été classé deuxième pays au monde le plus touché par le terrorisme (juste après l'Afghanistan) selon l'indice mondial du terrorisme de l'Institute for Economics & Peace publié le 14 mars 2023.

Le pays est confronté à des crises multiples. Le terme de terrorisme ne reflète donc pas de manière adéquate tous les défis auxquels le pays fait face. Des groupes extrémistes violents sont certes les principaux responsables de la violence. Mais ils instrumentalisent des griefs intercommunautaires locaux,

Zwar sind gewalttätige Extremisten die Hauptverantwortlichen für die Gewalt. Doch sie nutzen lokale Streitigkeiten, Auseinandersetzungen um Land und den Zugang zu Ressourcen, den fehlenden sozialen Zusammenhalt, die Armut und die Perspektivlosigkeit, insbesondere der Jugendlichen, für ihre Zwecke. Lokale Milizen, sogenannte «Freiwillige für die Verteidigung des Vaterlandes» (Volontaires pour la Défense de la Patrie, VDP – Hilfskräfte der Verteidigungs- und Sicherheitskräfte) und die Armee selbst tragen aber ebenfalls zur Gewalt bei, deren Opfer in erster Linie die Bevölkerung ist. Zudem bilden das Demokratiedefizit und der Mangel an Rechtsstaatlichkeit einen geeigneten Nährboden für diese Gewalt.

Mit dem UNO-Programm zur Stärkung der nationalen Konfliktpräventionsfähigkeiten soll Ländern wie Burkina Faso geholfen werden, Lösungen für ihre Probleme zu finden. Im Rahmen dieses Programms unterstützen Fachleute die nationalen Verantwortungsträgerinnen und -träger dabei, die Strukturen und Fähigkeiten zur Risikominderung, zur Konfliktprävention und zur Fortsetzung der Entwicklungszusammenarbeit zu verbessern.

In Ouagadougou arbeite ich als Fachspezialist für Frieden und Entwicklung im dreiköpfigen politischen Team des residierenden Koordinators der UNO. Wir sind beratend tätig und beteiligen uns an der Koordination der Aktivitäten der mehr als 30 UNO-Fonds, -Programme und -Agenturen vor Ort. Zu unseren Hauptaufgaben gehört es, die politischen und sozialen Entwicklungen im Land zu verfolgen und zu analysieren. Unsere Erkenntnisse fliessen in die Planung und Umsetzung der UNO-Aktivitäten ein. Ausserdem sind wir die fachliche Schnittstelle zwischen dem Büro der Vereinten Nationen für Westafrika und den Sahel (UNOWAS), der subregionalen politischen Mission in Dakar, und der Hauptabteilung für politische Angelegenheiten und Friedenskonsolidierung in New York.

Gemeinsam mit den burkinischen Partnern bemühen wir uns intensiv darum, die Grundlagen für Frieden zu stärken. In Zusammenarbeit mit dem Ministerium für sozialen Zusammenhalt und nationale Versöhnung haben wir darüber nachgedacht, eine Institution ähnlich dem Nationalen Friedensrat in Ghana zu schaffen, der sich frühzeitig mit den Herausforderungen und der Konflikttransformation befasst, zum Beispiel durch die Schaffung von lokalen Mediationsstrukturen. Die Grundlagen für diese Institution sollen bei einem nationalen Forum der Versöhnung gelegt werden. Auch wenn dessen Durchführung aktuell noch unsicher ist, setzen wir uns im Rahmen eines Projekts des UNO-Fonds für Friedenskonsolidierung weiterhin aktiv für Versöhnung und sozialen Zusammenhalt ein.

Voraussetzung für eine konstruktive Zusammenarbeit mit der Regierung ist allerdings eine gewisse institutionelle Stabilität. Bleibt zu hoffen, dass es keinen weiteren Morgen mit beunruhigenden Textnachrichten gibt und dass nächstes Jahr Wahlen eine Rückkehr zur verfassungsmässigen Ordnung ermöglichen.

des Konflikts autour de la terre et de l'accès aux ressources, la rupture de la cohésion sociale, la pauvreté et le manque d'opportunités particulièrement pour les jeunes. Des milices intercommunautaires, les Volontaires pour la défense de la patrie (VDP, une force auxiliaire aux Forces de défense et de sécurité FDS) et l'action des FDS elles-mêmes contribuent désormais aussi à la violence armée, dont les populations sont les principales victimes. Les déficits en matière de démocratie et d'État de droit contribuent également à créer un terrain fertile à cette violence.

Au sein du Système des Nations Unies, le Programme conjoint de renforcement des capacités nationales de prévention des conflits contribue à la recherche de solutions par des pays comme le Burkina Faso. Ce programme déploie des spécialistes qui soutiennent les parties prenantes nationales pour renforcer leurs systèmes et leurs capacités pour atténuer les risques, diriger les efforts de prévention des conflits et poursuivre leurs priorités de développement.

A Ouagadougou, je travaille en tant que spécialiste en paix et développement au sein de l'équipe politique du Coordinateur résident, composée de trois personnes. Nous jouons un rôle consultatif et participons à la coordination du système de l'ONU sur place, qui compte plus de 30 fonds, programmes et agences. Le suivi et l'analyse de développements politiques et sociaux dans le pays figurent parmi nos tâches principales. Ces connaissances sont intégrées dans les processus de planification et de programmation du Système des Nations Unies. Nous sommes également le lien technique avec le Bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel (UNOWAS), la mission politique sous-régionale basée à Dakar, ainsi qu'avec le siège du Département des affaires politiques et de consolidation de la paix à New York.

Avec les partenaires burkinabè, nous nous sommes fortement engagés dans les efforts visant à renforcer les infrastructures pour la paix. En collaboration avec le Ministère de la cohésion sociale et de la réconciliation nationale, nous avons poursuivi des réflexions visant à établir une institution formelle similaire au Conseil national pour la paix au Ghana, capable d'aborder les enjeux à un stade précoce et de s'engager dans la transformation des conflits, par exemple en mettant en place des capacités locales de médiation. L'organisation d'un Forum national sur la réconciliation visait à jeter les bases d'une telle infrastructure. Alors que les perspectives du Forum sont actuellement incertaines, nous restons engagés dans le soutien à la réconciliation nationale et à la cohésion sociale dans le cadre d'un projet du Fonds de consolidation de la paix.

Une certaine stabilité institutionnelle est cependant une condition préalable à une collaboration fructueuse avec le gouvernement. Reste à espérer qu'il n'y aura pas un autre petit matin avec des textos inquiétants et que l'année prochaine, des élections permettront de revenir à l'ordre constitutionnel.



Strassenszene in Ouagadougou. Trotz der Krise im Land nimmt das Leben in der Hauptstadt seinen Gang.

Scène de rue à Ouagadougou. Malgré la crise que traverse le pays, la vie suit son cours dans la capitale.



More photos



In der rund zweijährigen Umbauphase des Camps in Panmunjom (Südkorea) werden fünf von 24 Gebäuden abgerissen und an derselben Stelle wieder neu aufgebaut, so auch der Aufenthaltsraum der Schweizer NNSC-Delegation «Swiss House».

During the approximate two-year reconstruction phase of the camp in Panmunjom (South Korea), five of 24 buildings will be demolished and rebuilt on the same site, including the lounge of the Swiss NNSC delegation «Swiss House».

Leben und arbeiten auf einer Baustelle

Living and working on a building site

Deutsch

Text Major Andreas Bosshard, Quartiermeister NNSC in Südkorea
Fotos NNSC-Delegation

Seit 70 Jahren werden Schweizer Armeeangehörige auf die koreanische Halbinsel entsandt. Im Rahmen der Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC) überwachen heute fünf Schweizer und fünf schwedische Delegierte die Einhaltung des Waffenstillstandsabkommens zwischen Süd- und Nordkorea von 1953. Sie leben und arbeiten im damals errichteten Camp in Panmunjom. Im vergangenen Jahr fiel der Startschuss für eine umfassende Erneuerung der mittlerweile baufälligen Infrastruktur.

Das NNSC-Camp befindet sich unmittelbar neben der Joint Security Area (JSA) in Panmunjom, wo auch die blauen Verhandlungsbaracken stehen. Eine hölzerne blaue Fussgängerbrücke verbindet die JSA mit dem Camp, das direkt an der militärischen Demarkationslinie zu Nordkorea, in hügeligem Gelände und auf einer Höhe von 40 m über Meer liegt. Die Fläche beträgt rund 800 m² und ist mit einem 1 km langen Stacheldrahtzaun gesichert. Die Gegend ist mittlerweile sehr stark bewaldet und gleicht einem unberührten Naturpark mit einer vielfältigen Flora und einer artenreichen Tierwelt.

Das Camp umfasste 24 Gebäude, sogenannte Quonset-Hütten. Diese wurden von den US-Forces in den 50/60er Jahren in verschiedenen Größen aufgebaut und lösten die 6er-Zelte ab. Die Seitenwände bestanden aus Wellblech, was die Montage- und Demontage sehr einfach gestaltete und einen beliebigen Ausbau ermöglichte. Im NNSC-Camp dienten die Quonset-Hütten hauptsächlich als Büro-, Briefing-, Koch-, Ess-, Aufenthalts-, Wohn-, Mehrzweck- und Lagerräume für die NNSC-Delegationen der Schweiz und Schweden sowie deren Gäste. Ursprünglich hoffte man, die Gebäude lediglich für eine beschränkte Zeit zu benötigen – dem war leider nicht so. Jahrzehnte später standen sie immer noch und wurden lediglich mit minimalstem Aufwand unterhalten. Undichte Dächer, schlecht isolierte Fenster, reparaturanfällige

English

Text Major Andreas Bosshard, NNSC Quartermaster in South Korea
Photos NNSC delegation

Members of the Swiss armed forces have been deployed on the Korean peninsula for 70 years. Today, as part of the Neutral Nations Supervisory Commission (NNSC), five Swiss and five Swedish delegates are responsible for monitoring compliance with the Korean Armistice Agreement of 1953. They live and work in the camp in Panmunjom, which was established at the time of the agreement. Last year saw efforts launched to rejuvenate the camp's now rather dilapidated infrastructure.

The NNSC camp is located directly next to the Joint Security Area (JSA) in Panmunjom, which is also where the blue-coloured barracks that host negotiations are situated. A blue wooden footbridge connects the JSA with the camp, which is right on the military demarcation line with North Korea. The camp is set within hilly terrain at 40 metres above sea level. The site covers around 800 square metres and is secured by a kilometre-long barbed wire fence. The area has become heavily forested, resembling an unspoiled nature reserve home to a variety of flora and fauna.

The camp once contained 24 buildings, known as “Quonset huts”. US forces built these huts in varying sizes during the 1950s and 60s to replace the six-man tents used previously. The side walls were made from corrugated iron, making assembly and disassembly very easy and enabling any number of extensions. Within the NNSC camp, the Quonset huts mainly served as offices, briefing rooms, cooking and eating spaces, accommodation and recreational areas, multi-purpose spaces and storage rooms for the NNSC delegations from Switzerland and Sweden, along with their guests. It was originally hoped that the buildings would only be required for a limited time. Unfortunately, this did not turn out to be the case. Decades later, the buildings still stood, receiving only minimal maintenance. Leaky roofs and win-

lige sanitärische Einrichtungen, ineffiziente Heizungen und Lüftungen, Schimmelbildung und Ungeziefer stellten die Betreiber der Infrastruktur täglich vor Herausforderungen. Die Gebäude genügten den heutigen Anforderungen nicht mehr und mussten ersetzt werden.

Da der Unterhalt und die Finanzierung des Camps stets in der Verantwortung der US-Forces lagen, initialisierten diese im Januar 2022 eine umfangreiche Planungs- und Umsetzungsphase für die Erneuerung der Campbauten. Nachdem die finanziellen Mittel gesprochen worden waren, übernahm die Direktion öffentlicher Bauten der US-Forces die Projektleitung und vergab die Bauprojekte an lokale Unternehmer. Die beiden Delegationen Schweiz und Schweden konnten ihre Bedürfnisse und Wünsche beschränkt einbringen.

Im Herbst 2022 fuhren die Baumaschinen auf Platz und das erste Gebäude wurde abgerissen. Der Abriss und Wiederaufbau der betroffenen Infrastruktur erfolgt etappenweise und soll innerhalb von zwei Jahren abgeschlossen sein. Sowohl die blaue Fussgängerbrücke zu den Verhandlungsbaracken wie auch der Sicherheitszaun werden erneuert. Das Mehrzweckgebäude mit Küche, Ess-, Unterrichts- und Lagerräumen sowie die Aufenthalts- und Empfangsgebäude weichen Neubauten. Ebenfalls neu gebaut wird das Haus, in dem der Stellvertreter des Schweizer Delegationschefs wohnt und arbeitet, wie auch das Büro- und Wohngebäude der schwedischen Delegation. Das Büro- und Wohngebäude der Schweizer wurde bereits 2006 als Pilotprojekt erneuert.

Während den Bauarbeiten befinden sich oftmals gleichzeitig über 100 zusätzliche Personen sowie unzählige Baumaschinen und Fahrzeuge im Camp. Diese müssen aus Sicherheitsgründen vom UN Security Battalion begleitet und überwacht werden, was für die Truppe einen enormen Mehraufwand bedeutet. Da die beiden Delegationen auch während der gesamten Umbauphase ihren Arbeitsort im Camp haben, müssen laufend Übergangslösungen gefunden werden. Oftmals werden Arbeitsprozesse sehr kurzfristig und ohne ausreichende vorgängige Informationen initialisiert, was von allen NNSC-Angehörigen ein rasches Anpassen der geplanten Aufgaben an die neue Situation erforderlich macht.

Neben der Auftragserfüllung, die jederzeit im Zentrum steht, haben die Delegierten beider Nationen deshalb über zwei Jahre hinweg einen Zusatzaufwand zu leisten und müssen vor allem im Arbeitsalltag stets Kompromissbereitschaft und Flexibilität zeigen. Der Umbau ist jedoch zwingend notwendig und alle Beteiligten tun ihr Bestes, um die Arbeiten möglichst effizient und für die Betroffenen möglichst störungsfrei zu gestalten. Verläuft alles nach Plan, sollten im Herbst 2024 die letzten Baumaschinen das Camp verlassen.

dows, sanitary facilities in need of frequent repair, inefficient heating and lighting systems, mould and pests posed daily challenges to those managing the infrastructure. The buildings could no longer meet modern-day standards and needed to be replaced.

Having remained responsible for the upkeep and financing of the camp, in January 2022 US forces initiated a comprehensive planning and implementation phase for a renovation of the camp structures. Once the financial resources were in place, the US Forces Directorate of Public Works assumed the role of project manager and assigned the various construction projects to local businesses. The Swiss and Swedish delegations were only able to put forward their needs and requirements to a limited extent.

Construction machinery arrived on site in the autumn of 2022 and the first buildings were torn down. The demolition and reconstruction of the infrastructure concerned is being carried out in stages, the aim being for all work to be completed within two years. The blue footbridge, the negotiation barracks and the security fence are all undergoing renovations. The multi-purpose buildings containing cooking, eating, teaching and storage facilities, as well as the accommodation and reception buildings, will make way for brand new constructions. The house in which the chief representative of the Swiss delegation lives and works is being rebuilt, along with the Swedish delegation's office and residential building. The office and residential building occupied by the Swiss has already been renovated as part of a pilot project in 2006.

During the building work, there are often over 100 additional people in the camp, not to mention countless construction machines and vehicles. For security reasons, workers must be supervised and monitored by the UN Security Battalion, which means an enormous amount of additional work for the troops. The fact that both delegations are continuing to work in the camp throughout the entire construction phase also calls for a constant stream of makeshift solutions. Often, short-term work processes are involved and initiated without the provision of sufficient information in advance, meaning all NNSC members are required to adapt the scheduled tasks to the new situation in quick time.

Although their main focus is always on fulfilling their duties, the delegates from both nations therefore also have to make an extra effort over these two years, demonstrating above all else flexibility and a willingness to compromise at all times in their everyday work. The renovation work is urgently needed, however, and all those involved are doing their utmost to carry out the work in the most efficient manner possible, with minimal disruption to those affected. If all goes to plan, the last of the construction machinery is due to leave the camp in the autumn of 2024.



Die blaue Holzbrücke, welche das Camp mit der Joint Security Area verbindet, war morsch und muss ebenfalls ersetzt werden. Die Erweiterung, die 2018 anlässlich des Treffens zwischen dem südkoreanischen Präsidenten und dem nordkoreanischen Machthaber erstellt worden war, wurde bereits vergangenes Jahr erneuert.

The blue wooden bridge connecting the camp with the Joint Security Area was rotten and also needs to be replaced. The extension, which was built in 2018 on the occasion of the meeting between the South Korean president and the North Korean leader, was already renewed last year.



More photos



Am 22. Februar 2023 haben die Kandidierenden für die nigerianische Präsidentschaft in Abuja den «National Peace Accord» unterschrieben. Damit haben sie sich zu einem friedlichen Wahlprozess bekannt.

On 22 February 2023, the presidential candidates signed the "National Peace Accord" in Abuja. In doing so, they committed themselves to a peaceful election process.

Blick hinter die Kulissen der Präsidentschaftswahlen in Nigeria

A look behind the scenes at the presidential elections in Nigeria

Deutsch

Text Luca Urech, Senior Political Adviser der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) an der Schweizer Botschaft in Abuja, Nigeria

Dass die diesjährigen Präsidentschaftswahlen in Nigeria – mit einer Einwohnerzahl von über 200 Millionen eine der grössten Demokratien weltweit – ohne grössere Gewalteskalation über die Bühne gingen, ist unter anderem dem «National Peace Committee» (NPC) zu verdanken. Seit seiner Entstehung 2014 wird dieses von der Schweiz unterstützt und beraten. Der Erfolg des NPC zeigt, dass sich ein sorgsamer Umgang mit der Demokratie lohnt und zum friedlichen Zusammenleben beiträgt.

Am 22. Februar 2023 ist die Spannung im Kongresszentrum Abuja, in der Hauptstadt Nigerias, mit Händen zu greifen. Es sind nur noch drei Tage bis zu den stark umkämpften nigerianischen Präsidentschaftswahlen. Alle 18 Kandidierenden für die Präsidentschaft, darunter lediglich eine Frau, haben sich auf Einladung des NPC eingefunden, um sich zu einem friedlichen Wahlverlauf zu bekennen.

Seit Monaten hat das NPC mit der Unterstützung der Schweizer Botschaft in Abuja diesen Moment vorbereitet. Nun schreiten die Kandidierenden auf die Bühne und bezeugen mit ihrer Unterschrift zum «National Peace Accord» ihre Absicht, den demokratischen Wahlausgang anzuerkennen oder allenfalls nur friedlich über den Rechtsweg anzufechten.

Der Alltag steht still in Nigeria während des Urnengangs – es herrscht ein Fahr- und Transportverbot, alle Geschäfte müssen geschlossen bleiben, die Sicherheitskräfte errichten Checkpoints. Das öffentliche Leben soll sich an diesem Tag auf den Gang zu den Wahllokalen beschränken, welche an über 170 000 Orten im Land öffnen. In der Hauptstadt und im Bundesstaat Nasarawa sind auch zwei Teams der Schweizer Botschaft unterwegs und beobachten das Wahlprozedere. Sie arbeiten als Teil der EU-Wahlbeobachtungsmission, welche auf Einladung der nigerianischen Regierung zusammen mit anderen Regionalorganisationen und NGOs die Wahlen beobachtet und Empfehlungen zur Stärkung des Wahlprozesses abgibt.

Die Wählerinnen und Wähler, welche an diesem Samstagmorgen an die Urnen strömen, sind enthusiastisch und wollen ihr Wahlrecht unbedingt wahrnehmen. Allerdings kommt es am Wahltag trotz monatelanger Vor-

English

Text Luca Urech, Senior Political Adviser of the Peace and Human Rights Division (PHRD) at the Swiss embassy in Abuja, Nigeria

This year's presidential elections in Nigeria – home to over 200 million people and one of world's largest democracies – took place without major escalation of violence, thanks in part to the National Peace Committee (NPC). Switzerland has provided the committee with support and expertise since its establishment in 2014. The success of the NPC demonstrates that careful stewardship to democracy pays off and contributes to peaceful coexistence.

On 22 February 2023 at the International Conference Centre in the Nigerian capital Abuja the tension was palpable. Only three days to go to Nigeria's highly contested presidential election and all 18 candidates, among them just one woman, had gathered at the invitation of the NPC to pledge their commitment to peaceful elections.

With the support of the Swiss Embassy in Abuja, the NPC had been preparing for this moment for months. Finally, the time had come for the candidates to take to the stage to sign the National Peace Accord declaring their intention to recognise the outcome of the democratic election or, if necessary, to challenge it through peaceful legal means.

Election day comes, and everyday life in Nigeria grinds to a halt. There is a ban on driving and transport, all shops must remain closed, and the security forces set up checkpoints. If people leave their homes, it should be to visit a polling station in one of over 170,000 locations across the country. Two teams from the Swiss embassy visit locations around the capital and Nasarawa State to observe the election process. They are part of the EU Election Observation Mission, which has been invited by the Nigerian government to observe the elections together with other regional organisations and NGOs and make recommendations to support the electoral process.

The mass of voters heading to the polls this Saturday morning are enthusiastic and eager to exercise their right to vote. Despite months of preparations, however, they are met by long delays. Also the Swiss observers report that the doors of polling stations, scheduled to open at 8am, stayed closed until late in the day. This leaves voters queuing at some polling stations until

bereitung zu Verzögerungen: Statt wie vorgeschrieben um 8 Uhr morgens, öffnen viele Wahllokale erst im Verlaufe des Tages, wie auch die Schweizer Beobachter feststellen müssen. Dies führt zu Verzögerungen und in vielen Wahllokalen wird noch bis tief in die Nacht – und oftmals in der Dunkelheit – gewählt. Später wird die EU-Beobachtermission zudem festhalten, dass gewisse Unregelmässigkeiten auftraten oder in einigen Landesteilen die Wahlen von Gewalt begleitet wurden.

Nach der Schliessung der Wahllokale beginnt die Auszählung und das lange Warten auf die Verkündung der Wahlresultate. Auf den sozialen Medien zirkulieren Fotos und Videos, welche angebliche Wahlmanipulationen zeigen sollen. Zudem erklärt die nationale Wahlkommission (INEC), dass aufgrund technischer Probleme das neu entwickelte webbasierte Resultatportal ausgefallen sei.

In diesem angespannten Umfeld nimmt das NPC wiederum eine zentrale Rolle ein. Es besteht aus fünfzehn respektierten Persönlichkeiten Nigerias: darunter ein ehemaliger Staatschef, hochrangige Militärs und religiöse Führer. Hinter den Kulissen sind die NPC-Mitglieder mit den Präsidentschaftskandidierenden und anderen Schlüsselpersonen in Kontakt, um Spannungen abzubauen. Die Parteien sollen ihre Anhängerschaft zu Ruhe und Besonnenheit aufrufen. Dies ist in dieser Phase grundlegend, denn noch vor der offiziellen Bekanntgabe der Wahlresultate haben Peter Obi (Labour Partei) und Atiku Abubakar (PDP Partei) – zwei der aussichtsreichen Kandidaten – die Legitimität der Wahlen angezweifelt und angekündigt, das Resultat anzufechten.

Auch dank der Intervention des NPC kommt es trotz der weit verbreiteten Frustration zu keinen grösseren Ausschreitungen; auch nicht, als die INEC am 1. März 2023 den Kandidaten Bola Tinubu (APC Partei) zum Wahlsieger erklärt. Die beiden unterlegenen Hauptkonkurrenten kündigen an, das Ergebnis vor Gericht anzufechten – wie dies im «National Peace Accord» vorgesehen ist. Das Rennen um das Präsidentialamt wird somit in die Gerichte verlegt, die sich in den nächsten Wochen und Monaten mit den eingereichten Klagen beschäftigen werden.

Wie die ersten Empfehlungen der EU-Beobachtermission bereits gezeigt haben, gibt es Verbesserungsbedarf beim Wahlablauf, insbesondere was die Sicherheit, Logistik und Transparenz anbelangt. Ein ausführlicher Bericht der EU erscheint erst nach gründlicher Auswertung aller Daten. Die Schweiz wird sich auch in Zukunft für freie, faire und transparente Wahlen in Nigeria einsetzen, zur Stärkung der Demokratie und des friedlichen Zusammenlebens.

late into the night – often in darkness – to cast their votes. The EU observation mission later reported that some irregularities had taken place and that the elections had been marred by violence in some parts of the country.

After the polls close, the counting and the long wait for the results begin. Photos and videos circulate on social media showing alleged incidents of vote rigging. Then, the Independent National Electoral Commission (INEC) announces the technical failure of its newly launched online results portal.

Against this tense backdrop, the NPC once again takes on a key role. Fifteen highly-respected Nigerian public figures sit on the committee, including a former head of state, high-ranking military officers and religious leaders. Behind the scenes, the NPC members liaise with the presidential candidates and other key figures to reduce tensions. The parties are asked to call on their supporters for calm and restraint. This is essential at this stage, because even before the official announcement of the election results, two of the leading candidates, Peter Obi (Labour) and Atiku Abubakar (PDP), have challenged the legitimacy of the elections and announced that they will contest the result.

Also thanks to the actions of the NPC, there are no major disturbances despite the widespread frustration; not even when on 1 March the electoral commission declares APC candidate Bola Tinubu the winner. His two main rivals announce that they will challenge the result in the courts as per the National Peace Accord. The presidential race thus continues in the courts, which will deal with the filed challenges in the coming weeks and months.

The first recommendations of the EU observer mission have already pinpointed necessary improvements, especially with regard to security, logistics and transparency in the election process. However, the EU body will only publish its full report on the Nigerian presidential elections after a thorough examination of all the data. Switzerland will continue to support free, fair and transparent elections to strengthen democracy and encourage the peaceful coexistence of communities in Nigeria.



Obwohl Wahlbeobachtungsmissionen auch Unregelmässigkeiten beim Wahlprozess feststellten, konnten die nigerianischen Präsidentschaftswahlen am 25. Februar 2023 ohne grössere Gewalteskalation stattfinden.

Although election observation missions noted irregularities in the electoral process, Nigeria's presidential elections on 25 February 2023 were held without major escalation of violence.



Die Unterzeichnungszeremonie des «National Peace Accord» am 22. Februar 2023 in der nigerianischen Hauptstadt fand mit der Teilnahme des amtierenden Präsidenten Muhammadu Buhari (2015–2023, in der Mitte) sowie des Ex-Präsidenten General Abdulsalami Abubakar (1998–1999, Vorsitzender des NPC, rechts, siehe Interview) und Yakubu Gowon statt.

The signing ceremony of the “National Peace Accord” on 22 February 2023 in the Nigerian capital was attended by incumbent President Muhammadu Buhari (2015–2023, in the center) as well as ex-President General Abdulsalami Abubakar (1998–1999, Chairman of the NPC, right, see interview below) and Yakubu Gowon.

Interview mit dem Vorsitzenden des National Peace Committee

Interview with the Chairman of the National Peace Committee

Deutsch

Text Ojoma Ali, National Programme Officer bei der Schweizer Botschaft in Abuja, sprach mit dem General Abdulsalami Abubakar, Vorsitzenden des National Peace Committee (NPC) und früheren Präsidenten Nigerias (1998–1999). Er ermöglichte 1999 den friedlichen Übergang des Landes zu einer Demokratie

Inwiefern hat die Unterstützung der Schweiz für das NPC in Nigeria zu friedlichen Wahlen beigetragen, vor allem 2023?

Die Schweizer Unterstützung war entscheidend, weil sie die internationale Aufmerksamkeit auf den Wahlprozess lenkte. Sie sorgte teilweise für Sichtbarkeit in den Medien und in der Öffentlichkeitsarbeit. Dadurch wurde die Plattform für die zweite Unterzeichnungszeremonie vom 22. Februar 2023 erheblich gestärkt, an der alle Kandidierenden teilnahmen. Dadurch konnten die Spannungen im Vorfeld der Wahlen abgebaut und das Interesse an einem friedlichen und transparenten Prozess auf nationaler und internationaler Ebene geweckt werden. Friedliche nationale Wahlen sind ein stark beachtetes Thema. Mit ihrem Engagement für das NPC rückte die Schweiz auch die subnationale Ebene in den Fokus.

Die Schweiz unterstützte staatliche Friedensinstrumente in 15 Bundesstaaten, die wesentlich zum friedlichen Wahlverlauf beitrugen. Ein Problem waren die sozialen Medien, die die Integrität der Wahlen infrage stellten. Fake News und Desinformation waren sehr verbreitet. Dank der Schweizer Hilfe konnte das NPC die politischen Parteien für die Gefahren von Fake News sensibilisieren. Die Parteien überarbeiteten den «National Peace Accord» in Bezug auf die Verantwortlichkeiten für die Verbreitung von Fake News vor, während und nach den Wahlen.

Wo braucht es mehr Anstrengungen, damit weitere Fortschritte auf dem Weg zu glaubwürdigen Wahlen möglich sind?

Das NPC setzt moralische Leitplanken, hat aber keine richterlichen, gesetzgeberischen oder ausführenden Befugnisse. Es braucht daher Strategien, um Politikerinnen und Politiker, aber auch Parteien zur Verantwortung zu ziehen.

Da es auf subnationaler Ebene zu erheblicher Gewalt kam, muss das Friedensengagement auf alle Bundesstaaten ausgedehnt werden. Die Erfahrung zeigt, dass politische Kundgebungen und Wahlen zu Ausschreitungen führen können. Deshalb setzte das NPC auf 15 bundesstaatliche Friedensinitiativen. Es organisierte Friedenskonferenzen, setzte sich für die Unter-

English

Text Ojoma Ali, National Program Officer at the Swiss Embassy in Abuja, spoke with the General Abdulsalami Abubakar, Chairman of the National Peace Committee (NPC), the former President of Nigeria (1998–1999), who enabled peaceful transition to democracy in 1999

In what ways has Swiss support to the NPC contributed to a peaceful electoral process in Nigeria, particularly in 2023?

The Swiss support was critical in attracting international attention to the electoral process. It partly provided visibility in terms of media and publicity engagement. This greatly enhanced the platform for the 2nd signing on 22 February 2023, where all the candidates were present and which doused much tension ahead of the votes thereby generating considerable national and international desire for a peaceful and transparent process. While there is overwhelming attention for peaceful elections at the national level, the most significant support offered to the NPC by Switzerland is the increasing level of attention paid to the sub-national level.

Switzerland supported the mobilization of state-based peace architectures in 15 states, whose interventions were instrumental in the peaceful conduct of the governorship elections. Social media and its impact on the integrity of the elections was worrisome. Fake news and disinformation littered the landscape. Through Swiss support, and ahead of the 2023 general elections, NPC trained political parties on the dangers of fake news. Parties also collectively reviewed the clauses of the “National Peace Accord” to reflect accountability for the spread of fake news before, during and after the elections.

What areas could be focused on to advance on the strides Nigeria and the NPC have made toward credible elections?

The NPC provides moral intervention, with no judicial, executive or legislative powers. Consequently, it is important to design strategies to hold politicians and parties accountable.

As significant amounts of violence take place at sub-national levels, there is need to extend the peace interventions to all the states. Field evidence showed potential for violence during political rallies and elections. The NPC relied on the interventions of the 15 state-based peace initiatives to reduce the amount of violence. They organised peace conferences, conducted the signing of the peace accords and carried out back-channelled negotiations to ensure that the process is peaceful.

zeichnung von Friedensabkommen ein und führte Verhandlungen hinter den Kulissen, um sicherzustellen, dass die Wahlen friedlich verlaufen.

Wie will das NPC das Vertrauen, das die Wählerschaft in seine Arbeit hat, bewahren und sicherstellen, dass es auch nach den Wahlen friedlich bleibt?

Das NPC arbeitet derzeit an einer Strategie für die Zeit nach den Wahlen. Sie deckt drei Bereiche ab: Erstens sollen nationale Gespräche mit sozio-kulturellen Gruppen und Organisationen aus dem ganzen Land organisiert werden. Das NPC wird eine Plattform schaffen, über die die verschiedenen Akteure ihre Anliegen einbringen können. Zweitens plant das NPC inoffizielle Besuche bei politischen Parteien und Kandidierenden, vor allem bei den Wahlverlierern. Allerdings kann das NPC noch nicht tätig werden, da die meisten Klagen noch hängig sind. Die Zusammenarbeit mit politischen Parteien und Kandidierenden kann erst ausgebaut werden, wenn die laufenden Verfahren abgeschlossen sind. Der dritte Punkt betrifft die sub-nationale Ebene. Das NPC will die bestehende Friedensarchitektur stärken und auf alle Bundesstaaten ausdehnen, sofern die notwendige technische Unterstützung vorhanden ist.

Schweizer Engagement zur Stärkung der Demokratie in Nigeria

Die Förderung der Demokratie ist nicht nur ein Grundpfeiler der Schweizer Friedenspolitik, sondern auch ein Mandat der Bundesverfassung: Gemäss Artikel 54 ist die Demokratieförderung eines der Ziele der Aussenpolitik. Auf Anfrage von Ländern unterstützt die Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM) deshalb unterschiedliche Initiativen mit dem übergeordneten Ziel, die Demokratie nachhaltig zu stärken. Ein wichtiger Aspekt demokratischer Regierungsführung und gleichzeitig ein Fokus des Schweizer Engagements ist die Unterstützung friedlicher, transparenter und glaubwürdiger Wahlen.

Dazu gehört die Unterstützung des nigerianischen National Peace Committees (NPC): Die AFM begleitet das NPC seit seiner Entstehung im Jahr 2014. Seither hat sich das NPC als zentraler Stabilisierungsfaktor bei Wahlprozessen sowie in der Demokratieförderung in Nigeria etabliert. Sein politisches Flaggschiff sind die «National Peace Accords». Bereits vor dem offiziellen Start der Wahlkampagnen im September 2022 konnten die politischen Parteien in Nigeria öffentlich zur Einhaltung demokratischer Werte und Regeln verpflichtet werden. Denn es gilt, die Gewalt schon in den Kampagnen zu verhindern und so eine friedliche Wahl zu ermöglichen. Dem NPC gelang es, mit Unterstützung der Schweiz und der Kofi Annan Foundation, die politischen Parteien zu überzeugen und auch die digitale Dimension – etwa das Unterlassen von Hassreden in sozialen Medien – in die gemeinsame Verpflichtungserklärung aufzunehmen. Diese «National Peace Accords» werden sowohl in Westafrika als auch in anderen Teilen der Welt mit grossem Interesse verfolgt und haben bereits einige Länder dazu inspiriert, ähnliche politische Verhaltenskodizes zu verabschieden.

Giving the faith that the electorate have in the NPC and its work, how is NPC intending to sustain this and steer it toward promoting post-election peace?

Currently the NPC is developing a post-election intervention strategy in three areas: first, to convene a national conversation for socio-cultural groups and organisations across the country. The NPC will create a platform to ventilate the different socio-economic group's concerns. Secondly, conduct back-channel visits to political parties and candidates, particularly those who lost the elections. As most of the processes are still in court, the NPC cannot jump the gun. To engage further with political parties and candidates, it will be important to see that ongoing judicial process is concluded. The third aspect is addressing post-election period at the sub-national levels. The NPC aims to strengthen existing peace architectures and expand them to all other states if technical support is available.

Switzerland's commitment to strengthening democracy in Nigeria

Promoting democracy is not only a cornerstone of Swiss peace policy but is also enshrined in the Federal Constitution under Article 54, which stipulates that it is one of Switzerland's foreign policy objectives. To this end, the Peace and Human Rights Division (PHRD) supports countries upon request with initiatives aimed at strengthening democracy overall in the long term. Switzerland focuses on promoting peaceful, transparent and credible elections, which is also a key aspect of democratic governance.

This includes supporting the Nigerian National Peace Committee (NPC), which the PHRD has been assisting since its creation in 2014. Since then, the committee has established itself as a stabilising factor central to the country's electoral processes as well as the promotion of democracy in Nigeria. The NPC's main political achievement is a national peace accord, which publicly committed the country's political parties to upholding democratic values and norms even before the official election campaigns started in September 2022. Preventing violence as early as the campaigning stage is crucial to holding peaceful elections. With the support of Switzerland and the Kofi Annan Foundation, the NPC was also able to convince Nigeria's political parties to make a joint declaration committing themselves to upholding these values in the digital realm as well – such as refraining from hate speech in social media, for example. Nigeria's peace accord has been followed with great interest in West Africa and other parts of the world, and has already inspired some countries to adopt similar codes of conduct.



Als einziger ausländischer Staatsvertreter konnte sich der Schweizer Botschafter Nicolas Lang bei der Unterzeichnungszeremonie am 22. Februar 2023 in Abuja an das Publikum wenden. Die Zeremonie wurde vom nationalen Fernsehen übertragen mit simultaner Übersetzung in Gebärdensprache.

As the only foreign state representative, Swiss Ambassador Nicolas Lang took the stage at the signing ceremony in Abuja on 22 February 2023. The ceremony was broadcast by national television with simultaneous translation into sign language.



More photos



Oberst im Generalstab Christoph Fehr ist per 1. Juli 2023 der neue Kommandant des Kompetenzzentrums SWISSINT. Während zwei Einsätzen in der KFOR sammelte er wertvolle Erfahrungen im Bereich der militärischen Friedensförderung.

Le colonel EMG Christoph Fehr sera le nouveau commandant du Centre de compétences SWISSINT à partir du 1^{er} juillet 2023. Au cours de deux engagements au sein de la KFOR, il a acquis de précieuses expériences dans le domaine de la promotion militaire de la paix.

«Die Friedensförderung war ein Mitgrund, Offizier zu werden»

«La promotion de la paix était l'une des raisons pour lesquelles je suis devenu officier»

Deutsch

Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Oberst i Gst Christoph Fehr, Kommandant Kompetenzzentrum SWISSINT

Oberst im Generalstab Fehr, vor 20 Jahren leisteten Sie als Stabsoffizier im 9. SWISSCOY-Kontingent Ihren ersten friedensfördernden Einsatz. Was hatte Sie damals zu diesem Engagement bewogen?

Eine meiner frühen Kindheitserinnerungen ist das Titelbild einer Illustrierten mit einem Schweizer Offizier im Friedensförderungseinsatz in Korea. Beim Lesen des dazugehörigen Artikels wusste ich, dass ich so einen Einsatz leisten will – mit ein Grund, weshalb ich Offizier wurde, konnten damals doch nur Offiziere Friedensförderungseinsätze leisten. Als Berufsoffizier war es für mich von Anfang an klar, dass Einsätze im In- und Ausland ein Teil dieses Berufs sind. Denn wie kann ich in meinem Beruf ohne Einsatzerfahrung glaubwürdig sein? So nutzte ich die Chance unter österreichischer Führung als erster Schweizer Chef Einsatz (S3) die Einsätze der trinationalen Task Force «DULJE» mitgestalten zu dürfen.

2012 kehrten Sie in den Kosovo zurück und übernahmen für ein Jahr die Funktion des Kommandanten Joint Regional Detachment North (COM JRD-N). Was hatte Sie für einen weiteren Einsatz motiviert?

Mit dem Einsatz als COM JRD-N hatte ich die Möglichkeit als Kommandant und Unterstellter des KFOR-Kommandanten Verantwortung für den, wie sich auch jetzt gerade wieder zeigt, aus sicherheitspolitischer Sicht wohl interessantesten Teil von Kosovo zu übernehmen. Als ich kurz vorher in einem Laufbahngespräch auf diese Möglichkeit angesprochen wurde, hatte ich sofort zugesagt. Zum Glück war meine Frau auch zum Laufbahngespräch eingeladen. Sie wusste seit meinem ersten Einsatz – wohl vor mir – dass ich wieder Auslandseinsätze leisten will und unterstützte mich sofort.

Welche ist die wertvollste Erfahrung, die Sie aus diesen beiden Einsätzen mitgenommen haben?

Das Zitat vom damaligen KFOR-Kommandanten, Generalmajor Volker Halbauer «Stay focused and principled!» ist bis heute ein wichtiger Leitsatz für mich. Die Führung eines multinationalen Kommandos mit Menschen von zwei Kontinenten hat mir zudem die Gewissheit verschafft, dass die Führungsprinzipien unserer Armee auch im Auslandseinsatz und in der Zusammenarbeit mit anderen Nationen funktionieren.

Français

Sandra Stewart, Communication SWISSINT, s'est entretenue avec le colonel EMG Christoph Fehr, commandant du Centre de compétences SWISSINT

Monsieur le colonel EMG, il y a vingt ans, vous effectuiez votre première mission de promotion de la paix en tant qu'officier d'état-major dans le 9^e contingent de la SWISSCOY. Qu'est-ce qui vous avait motivé à vous engager dans ce contexte ?

L'un de mes premiers souvenirs d'enfance est la couverture d'un magazine illustrant un officier suisse en mission de promotion de la paix en Corée. En lisant l'article concerné, j'ai su que je voulais effectuer un tel engagement – l'une des raisons pour lesquelles je suis devenu officier, car à l'époque, seuls les officiers pouvaient effectuer des missions de promotion de la paix. Pour moi, en tant qu'officier de carrière, il a été d'emblée évident que les engagements en Suisse et à l'étranger font partie de ce métier. Comment en effet être crédible dans mon métier sans expérience de mission ? C'est pourquoi j'ai saisi l'opportunité de contribuer à l'engagement de la Task Force trinationale «DULJE», sous la direction de l'Autriche, en tant que premier chef suisse des opérations (S3).

En 2012, vous êtes retourné au Kosovo, pour assumer la fonction de commandant du Joint Regional Detachment North (COM JRD-N) pendant un an. Qu'est-ce qui vous a poussé à repartir en mission ?

Cet engagement dans la fonction de COM JRD-N m'a permis d'assumer, en tant que commandant et subordonné du commandant de la KFOR, la responsabilité de la partie du Kosovo sans doute la plus intéressante du point de vue de la politique de sécurité. Lorsque l'on m'avait parlé de cette possibilité peu avant, lors d'un entretien de carrière, j'avais immédiatement accepté. Par chance, ma femme était également invitée à cet entretien. Elle savait depuis ma première mission – sans doute même avant moi – que je voulais à nouveau effectuer des missions à l'étranger, et elle m'a tout de suite encouragé.

Quelle est l'expérience la plus précieuse que vous ayez retirée de ces deux missions ?

La citation du commandant de la KFOR de l'époque, le major-général Volker Halbauer : «Stay focused and principled!», demeure pour moi, aujourd'hui encore, un principe directeur important. Le fait de diriger un commandement multinational constitué de personnes venant de deux continents m'a en outre donné la certitude que les principes de commandement de notre armée fonctionnent tout aussi bien dans les missions internationales et dans la collaboration avec d'autres nations.

Per 1. Juli 2023 werden Sie das Kommando des Kompetenzzentrums SWISSINT übernehmen. Worauf freuen Sie sich am meisten?

Einerseits darauf ein Kompetenzzentrum zu führen, das erfahrene und interessierte zivile und militärische Mitarbeitende hat, andererseits darauf die Verantwortung für das Einsatzpersonal im internationalen Umfeld zu übernehmen und die militärische Friedensförderung mitzugestalten.

Inwiefern kann SWISSINT von Ihren bisherigen Erfahrungen und Ihrem Know-how profitieren?

Ich kenne die Friedensförderung und Auslandseinsätze der Armee von verschiedenen Seiten und Stufen. Die vergangenen Jahre konnte ich auf der operativen Stufe den Friedensförderungsdienst mitgestalten und die Wechselwirkung mit der militärstrategischen und politischen Stufe erleben. Vorher war ich selber im Einsatz und dies auch während Krisenzeiten wie den Märzunruhen 2004 oder den Blockaden in Nordkosovo zum Jahreswechsel 2012/2013, wie wir dies jetzt wieder erleben. Was mir fehlt, ist die Erfahrung im UNO-Umfeld, aber da darf ich mich auf einen erfahrenen Stab verlassen.

Worauf hat SWISSINT ein besonderes Augenmerk zu richten?

In der nahen Zukunft von SWISSINT geht es darum günstige Voraussetzungen für einen Kontingentsbeitrag im UNO-Rahmen zu schaffen. Zudem ist es mir ein Anliegen, dass wir verschiedene Schlüsselpositionen langfristig durchhaltetfähig besetzen und diese Einsatzerfahrung aus dem Ausland in unsere Armee einfließen lassen können.

Welche Herausforderungen stehen der militärischen Friedensförderung bevor?

Intern wird es darum gehen den Bericht des Bundesrates über die Weiterentwicklung der militärischen Friedensförderung umzusetzen. Extern fordert uns die sicherheitspolitische Lage. Was sich mit der Rückkehr der Machtpolitik bereits abgezeichnet hat, wurde durch den Ukrainekrieg verstärkt. Die Friedensförderung basiert auf unseren westlichen Werten und unserem Demokratieverständnis. In der jetzigen Lage teilen aber viele Staaten diese Werte nicht mehr und andere Akteure bieten vermeintliche Alternativen an. Dies erleben wir im Moment insbesondere in Afrika, wo zum Beispiel Russland in Mali mit der Gruppe Wagner direkt die Bestrebungen der UNO torpediert. Aber auch da gilt für uns: «Stay focused and principled!» Dies gibt vielleicht keine Quick Wins, aber mit Quick Wins lässt sich eine Situation auch nicht langfristig bereinigen. Hingegen gibt es Stabilität, Sicherheit und Zuverlässigkeit, etwas, das mit zum langfristigen Erfolg der Schweiz beigetragen hat und auch ein gutes Rezept für die Friedensförderung ist.

Work-Life-Balance ist wichtig – wo erholen Sie sich von der verantwortungsvollen Arbeit?

Ich kann noch nicht genau abschätzen, welche Auswirkungen das neue Kommando auf meine Freizeit hat. Die Freizeit nutze ich aber bewusst, um das Familienleben zu pflegen. Da hilft es natürlich, wenn die Söhne die gleichen Hobbies haben wie der Vater – Motorradfahren, Jagd und American Football, bei letzterem bin ich noch als Trainer im Team meiner Söhne.

Le 1^{er} juillet 2023, vous prendrez le commandement du Centre de compétences SWISSINT. De quoi vous réjouissez-vous le plus?

Je me réjouis de diriger un centre de compétences comptant des collaborateurs civils et militaires expérimentés et intéressés, d'assumer la responsabilité du personnel chargé de missions dans le contexte international et de contribuer activement à la promotion militaire de la paix.

Dans quelle mesure SWISSINT peut-il profiter de vos expériences passées et de votre savoir-faire?

Je connais la promotion de la paix et les engagements de l'armée à l'étranger sous différents angles et à différents niveaux. Ces dernières années, j'ai pu participer à la conception du service de promotion de la paix à l'échelon opérationnel et vivre l'interaction avec l'échelon militaro-stratégique et politique. Auparavant, j'ai moi-même été en mission, y compris pendant des périodes de crise comme les émeutes de mars 2004 ou les blocages au nord du Kosovo au tournant de l'année 2012/2013. L'expérience dans le contexte de l'ONU me manque, mais je peux compter sur une équipe expérimentée.

À quoi SWISSINT doit-il accorder une attention particulière?

Dans le futur proche de SWISSINT, il s'agit de créer des conditions favorables à une contribution de la Suisse à l'ONU sous forme de contingents. En outre, il me tient à cœur que nous puissions occuper à long terme différents postes clés de manière durable et que nous puissions réinjecter dans notre armée cette somme d'expériences de missions acquises à l'étranger.

Quels défis la promotion militaire de la paix va-t-elle devoir relever?

En interne, il s'agira de mettre en œuvre le rapport du Conseil fédéral sur le développement de la promotion militaire de la paix. En externe, la situation en matière de politique de sécurité nous interpelle. Ce qui se dessinait déjà avec le retour de la politique de puissance a été renforcé par la guerre en Ukraine. La promotion de la paix se base sur nos valeurs occidentales et notre conception de la démocratie. Mais dans la situation actuelle, de nombreux États ne partagent plus ces valeurs, et d'autres acteurs proposent de prétendues alternatives. C'est ce que nous constatons actuellement, notamment en Afrique, où la Russie, par exemple, torpille directement les efforts de l'ONU au Mali avec le groupe Wagner. Mais là aussi, nous appliquons «Stay focused and principled!». Cela ne conduira peut-être pas à des succès rapides, mais ces derniers ne permettent pas non plus d'assainir une situation à long terme. En revanche, il y a la stabilité, la sécurité et la fiabilité, éléments qui ont contribué au succès à long terme de la Suisse et qui constituent également une bonne recette pour la promotion de la paix.

L'équilibre entre vie professionnelle et vie privée est important – comment vous ressourcez-vous après votre travail à responsabilités?

Je ne peux pas encore évaluer précisément l'impact de ce nouveau commandement sur mon temps libre. Mais je profite délibérément de mon temps libre pour entretenir ma vie de famille. C'est bien sûr plus aisé lorsque les fils pratiquent les mêmes hobbies que leur père – la moto, la chasse et le football américain, un sport dans lequel je suis toujours l'entraîneur dans l'équipe de mes fils.



Von September 2012 bis Oktober 2013 war Christoph Fehr in Kosovo als Kommandant JRD-Nord im Einsatz. Beim Besuch des alliierten Oberkommandierenden in Europa (SACEUR), dem verantwortlichen Oberbefehlshaber für alle NATO-Operationen, informierte er über die aktuelle Lage.

De septembre 2012 à octobre 2013, Christoph Fehr a été déployé au Kosovo en tant que commandant du JRD-Nord. Lors de la visite du commandant suprême allié en Europe (SACEUR), le commandant suprême responsable de toutes les opérations de l'OTAN, il a donné des informations sur la situation existante.



Eine private Aufnahme von Nina Egger (2. von rechts) an Bord eines Frontex-Schiffs während einer gemeinsamen Such- und Rettungsübung von Frontex und der griechischen Küstenwache in der Ägäis (26. Oktober 2022).

A personal snapshot of Nina Egger (2nd from right) on board of a Frontex vessel during an exercise of search and rescue involving both Frontex and Greek vessels and aircrafts in the Aegean Sea (26 October 2022).



Die Aufnahmen der Luftüberwachungssysteme werden in Echtzeit in das Frontex-Hauptquartier übertragen und dort von Analytistinnen und Analysten überwacht. Als Mitglied des Netzwerks Luftüberwachung des Büros für Grundrechte verbringt Nina Egger viele Stunden im Überwachungsraum.

Real-time footage of aerial surveillance assets is streamed to Frontex HQ where it is monitored by analysts. As a member of the Fundamental Rights Office network for aerial surveillance, Nina Egger has spent many hours in the situation centre.

Nina Egger berichtet aus dem Frontex-Büro für Grundrechte in Warschau

Nina Egger reports from the Frontex Fundamental Rights Office in Warsaw

More information



Deutsch

Text Nina Egger, Spezialistin für Grundrechte im Frontex-Büro für Grundrechte in Warschau

Mein Arbeitstag beginnt üblicherweise am Computer, wo ich die über Nacht eingegangenen Meldungen sichte und entscheide, was sofort bearbeitet werden muss. In meinem Team – dem Team für die Bewertung von Vorfällen des Frontex-Büros für Grundrechte (FRO) – ist die Arbeitskadenz hoch. Während ich die Nachrichten sichte, klingelt das Telefon. Ein Kollege berichtet von einem Migranten, der von den lokalen Behörden aufgegriffen wurde, aber offenbar nicht offiziell registriert ist. Vor dem Hintergrund häufiger Vorwürfe von illegalen Ausweisungen bedarf dies der Klärung.

Dem FRO wurde vor zwei Jahren eine unabhängigere Rolle bei der Untersuchung sogenannter schwerer Vorfälle eingeräumt. Das neue Verfahren sieht vor, dass potenzielle Grundrechtsverletzungen direkt unserem Büro gemeldet werden müssen. Während ich die Meldungen lese, die in meiner Mailbox gelandet sind, gehe ich im Kopf bereits zum Faktencheck über: Wen könnte ich befragen, um mehr über den Fall zu erfahren? Welche Überwachungssysteme gibt es, die allenfalls relevante Anhaltspunkte liefern könnten? Das Ziel ist immer das gleiche: Informationen zu finden, anhand derer Behauptungen bestätigt oder widerlegt werden können – eine anspruchsvolle Aufgabe.

Bei meinem Stellenantritt vor zwei Jahren zählte das FRO zwölf Mitarbeitende: Jetzt sind es 65. Ich hatte Glück. Weil das Büro zu Beginn klein war, konnte ich in vielen verschiedenen Bereichen mitarbeiten. Ich habe mich zu operativen Plänen für gemeinsame Frontex-Aktionen geäußert, an der Ausbildung von Frontex-Grenzschutzpersonal mitgewirkt und Einsätze im Feld absolviert. So lernte ich von Grund auf, wie Frontex funktioniert. Kurze Zeit später wurde ich Mitglied eines neu gebildeten Teams von Personen, die Vorfälle abklären.

Die Bearbeitung der Vorfälle erfordert ständiges Lernen, da die Fälle oft technisch sind. Als Generalistinnen und Generalisten arbeiten wir in der Praxis eng mit Fachpersonen des FRO zusammen. Um eine Untersuchung leiten und Empfehlungen ausarbeiten zu können, ist jedoch ein gründli-

English

Text Nina Egger, Fundamental Rights Specialist at the Fundamental Rights Office of Frontex in Warsaw

The first five minutes of every day, you will find me glued to the screen checking what reports came in overnight, triaging what needs immediate action. The clock ticks fast in my team – that is, the incident evaluation team of the Frontex Fundamental Rights Office (FRO). While I am on this, my phone rings. A colleague informs about a migrant that was apprehended by officers of the host state but seemingly does not appear in official records. In a context of frequent allegations of illegal expulsion of migrants, this needs clarification.

Against the backdrop of political scrutiny, the Fundamental Rights Office two years back was granted a more independent role in investigating so-called serious incidents. The updated procedure now foresees that all possible fundamental rights violations must be reported by officers directly to our Office. As I am reading through the allegations that arrive to my mailbox, I switch into fact-checking mode. Who could I interview to learn more about the case? What kind of surveillance equipment was deployed that could have recorded relevant data? The goal is always the same: to find information to corroborate or disprove allegations – a truly ambitious task.

When I joined the Office two years ago, we were twelve employees, now we are 65 at the FRO. I was lucky. Given its small size in the beginning, I was able to support many different workstreams. I commented on operational plans for Frontex joint operations, assisted in training of Frontex border guards, went on mission. It gave me the chance to learn the basics of how Frontex functions. Shortly after, I became a member of a newly formed team of incident handlers.

Incident handling requires constant learning as cases are often technical. As generalists, we closely collaborate with specialists in our office. Yet, leading an investigation and drafting recommendations always requires a solid understanding of the subject matter, of operational realities and the law.



Links: In Such- und Rettungsworkshops können Frontex-Personal und detachierte EU-Personal Rettungstechniken und andere Verfahren für den Notfall üben. Auch Mitarbeitende des Büros für Grundrechte nehmen an solchen Workshops teil und erörtern mit den Beteiligten, wie die Grundrechte bei der Seerettung gewahrt werden können.

Rechts: Personal der ständigen Frontex-Reserve überwacht während einer Übung in der Ägäis ein in Seenot geratenes Schiff. Über Funk steht es in engem Kontakt mit den nationalen Behörden, welche die Rettungsmaßnahmen koordinieren.

Left: Search and Rescue workshops allow officers from Frontex and EU countries to practice emergency life-saving techniques and other procedures. Staff from the Fundamental Rights Office also take part in such workshops, discussing with colleagues how to safeguard fundamental rights during rescue at sea.

Right: Looking over the shoulders of Frontex Standing Corps officers monitoring a vessel in distress during an exercise in the Aegean Sea. Over radio, they stay in close contact with the national authorities who coordinate the rescue.



ches Verständnis der Materie, der operationellen und rechtlichen Gegebenheiten unerlässlich.

Wann ist ein Schiff in Seenot? Welche Möglichkeiten haben Luft- und Wasserfahrzeuge, solche Schiffe aufzuspüren, mit ihnen zu kommunizieren, einzugreifen? Was ist der Unterschied zwischen einer Mayday- und einer Pan-Pan-Meldung?¹ Seit meinen ersten Abklärungen zu Such- und Rettungsoperationen auf See habe ich viel dazugelernt.

Ich habe Stunden im Überwachungsraum des Hauptquartiers verbracht, in dem die Flugzeugaufnahmen live gestreamt werden. Auf den Bildschirmen konnte ich mitverfolgen, wie Flüchtlinge, die das Mittelmeer in Gummibooten zu überqueren versuchten und aus Seenot gerettet wurden. Ich konnte beobachten, wie erste Einschätzungen vorgenommen und Entscheide getroffen wurden, und das Kollegenteam beantwortete geduldig meine Fragen.

Im Herbst 2022 nahm ich zudem an einem Workshop in Rhodos (Griechenland) zum Thema bewährte Praktiken bei der Suche und Rettung auf See teil. Der Workshop brachte Expertinnen und Experten aus ganz Europa zusammen und gipfelte in einer grossen Übung: An Deck eines Frontex-Schiffes konnte ich mitverfolgen, wie Mitglieder von nationalen Küstenwachen zusammen mit Frontex-Personal aus der Luft und vom Wasser aus gemeinsame Seenotrettungseinsätze absolvierten.

Einblicke wie diese sind von unschätzbarem Wert: Die Verpflichtung zur Achtung der Grundrechte ist unbestritten, aber erst das Verständnis der operativen Gegebenheiten ermöglicht es uns, passgenaue Empfehlungen an Frontex und die nationalen Behörden abzugeben.

Bei diesen gemeinsamen Operationen arbeiten die lokalen Behörden Seite an Seite mit Frontex-Bediensteten und detachiertem Personal. In einem solchen Geflecht von Abhängigkeiten und sich überschneidenden Zuständigkeiten kann es zu Konflikten kommen. Wir sind jedoch stets bestrebt, Vorfälle ganzheitlich zu betrachten und zu fragen, wessen Handlungen einen möglichen Verstoß verursacht oder indirekt zu diesem beigetragen haben. Und wie wir verhindern können, dass es in Zukunft zu solchen Vorfällen kommt.

Das alles geht mir durch den Kopf, als ich zum Telefon greife, um einen Beamten anzurufen, der mit dem neuen Fall des aufgegriffenen Migranten vertraut sein könnte. Ein weiterer herausfordernder Tag liegt vor uns.

¹ Weitere Informationen zum Frontex-Büro für Grundrechte und dessen Schweizer Unterstützung siehe im E-MAG SPS online-Version (Pop-up Text).

When is a boat in distress? What possibility do aerial and surface vessels have to detect, communicate, or intervene? What is the difference between a Mayday and a Pan-Pan?¹ My first investigation related to search and rescue at sea had me acquire a lot of new knowledge.

I spent many hours in the aerial surveillance room at HQ to where videos from planes are live streamed. On the monitors, I studied rescue at sea – often of migrants attempting to cross the Mediterranean Sea in rubber boats. Alongside Fundamental Rights Monitors also present, I was able to observe first-hand assessment processes and decision-making, with colleagues patiently answering my questions.

In the fall of last year, I further participated in a workshop in Rhodes (Greece) on the topic of good practice during search and rescue at sea. It brought together experts from across Europe and culminated in a large exercise: standing on deck a Frontex vessel, I observed the interplay of various members of national coast guards and of Frontex staff assisting from the air and sea in the rescue of persons at sea.

Insights like these are invaluable. While the obligation to comply with fundamental rights is clear, it is the understanding of operational realities that allows us to tailor our recommendations both to Frontex and national authorities.

During these joint operations local officers work side by side with Frontex employees or seconded personnel. In such a web of dependencies and overlapping responsibilities, there is sometimes finger pointing. However, we always aim to approach incidents holistically and ask: “Whose actions caused or indirectly contributed to a possible violation? And how can we prevent incidents from happening in the future?”

With all this in mind, I pick up the phone to call an officer who might be familiar with the new case of the apprehended migrant. Another challenging day is just about to begin.

Link:

<http://bitly.ws/FkBU>

¹ Further information on the Fundamental Rights Office of Frontex and its support by Switzerland: see SPS E-MAG Version (pop-up box)

¹ Während ein Mayday-Ruf bei einem lebensbedrohlichen Notfall verwendet wird, wird eine Pan-Pan-Meldung in einer dringlichen Situation eingesetzt, die aber nicht lebensbedrohlich ist.

¹ While a Mayday call is used for a life-threatening emergency, Pan-Pan radio messages are used for urgent situations that are not life-threatening.



More photos



Hauptmann Julien Both (2.v.l.) war während 17 Monaten als Militärbeobachter in Kashmir stationiert. Unter anderem war er als Officer in Charge für die UN Field Station Sialkot verantwortlich, die sich in der pakistanischen Provinz Punjab südlich von Kashmir befindet.

Le capitaine Julien Both (2^e depuis la gauche) a été stationné pendant 17 mois au Cachemire en tant qu'observateur militaire. Il a notamment été officier en charge de la UN Field Station Sialkot, située dans la province pakistanaise du Pendjab, au sud du Cachemire.

17 Monate als Militärbeobachter in Kashmir

17 mois d'observation militaire au Cachemire

Deutsch

Text Sandra Stewart, Kommunikation SWISSINT, sprach mit Hauptmann Julien Both, Militärbeobachter in der United Nations Military Observer Group in India and Pakistan (UNMOGIP)

Sie leisteten als Militärbeobachter in der UNMOGIP in Kashmir einen friedensfördernden Einsatz. Welche Aufgaben fielen in Ihren Verantwortungsbereich?

In Kashmir sind die Militärbeobachter auf mehrere Stationen entlang der LOC (Line of Control) verteilt, um gemäss der Resolution 307 des UNO-Sicherheitsrats alle Verletzungen des Waffenstillstands zu beobachten und an das Hauptquartier weiterzuleiten. Als Beobachter habe ich verschiedene operative und administrative Aufgaben, für die ich verantwortlich bin. Von den Stationen aus fahre ich beispielsweise in Richtung der LOC und positioniere mich auf Beobachtungsposten entlang dieser Linie. Eine weitere Aufgabe sind geplante Besuche bei Militäreinheiten, um eine Einschätzung der Lage zu erhalten. Da das Gastgeberland für die Sicherheit der UNO-Beobachter verantwortlich ist, ist der Kontakt mit den Bodentruppen wichtig, um bei einem allfälligen Zwischenfall mit Beobachtern in dieser Region besser unterstützt werden zu können. Weiter führe ich auch Erkundungspatrouillen in einem bestimmten Gebiet in der Nähe der LOC durch mit dem Ziel, mit der Zivilbevölkerung in Kontakt zu treten. Damit erhalten wir einen anderen Zugang (nicht nur von militärischer Seite) zu möglichen Vorfällen in der Gegend und können die Sicherheitslage einschätzen.

Worin lagen die Herausforderungen?

Es gibt viele Herausforderungen, die sich während der Einsatzzeit ergeben. An ein Beispiel kann ich mich besonders gut erinnern: Wenn ein Militärbeobachter nach mehr als drei Monaten im Einsatz erfahrener ist und den OIC-Kurs (Officer in Charge) im Hauptquartier in Islamabad absolviert hat, kehrt er ins Feld zurück und ist für die Sicherheit und das Wohlergehen aller Teammitglieder einer Station verantwortlich. Auch die Instandhaltung der UNO-Fahrzeuge und der Infrastruktur in gutem Zustand gehört zu den Aufgaben des ICO. Als ich in einer Station, in der ich noch nie zuvor stationiert war, zum neuen ICO ernannt wurde, war mein scheidender Kollege während der Übernahmephase aus bislang ungeklärten Gründen nicht bereit, die Dokumentation und Informationen über die Station rechtzeitig zu übermitteln. Er wollte einfach nicht mündlich mit mir kommunizieren, was zu erheblichen Problemen führte. Es war eine grosse Herausforderung, die Station wieder in den Griff zu bekommen, die leider in einem schlech-

Français

Text Sandra Stewart, Communication SWISSINT, s'est entretenue avec le capitaine Julien Both, observateur militaire au sein du Groupe d'observateurs militaires des Nations Unies dans l'Inde et le Pakistan (UNMOGIP)

Vous avez mené une opération de maintien de la paix en tant qu'observateur militaire dans l'UNMOGIP au Cachemire. Quelles étaient les tâches de votre domaine de responsabilité?

Les observateurs sont répartis dans plusieurs stations dans le Cachemire le long de la LOC (Line of Control) afin d'observer et rapporter toutes violations du cessez-le-feu au quartier général, selon la résolution 307 du Conseil de sécurité des Nations Unies. En tant qu'observateur, j'ai plusieurs tâches opérationnelles et administratives dont je suis responsable. Depuis les stations, je me déplace sur le terrain en direction de la LOC et observe depuis des postes d'observation le long de cette ligne. Une autre tâche qui m'incombe est d'effectuer des visites planifiées auprès d'unités militaires afin d'avoir une appréciation de la situation. Le pays hôte étant responsable pour la sécurité des observateurs de l'ONU, les contacts avec les troupes au sol sont importants afin d'avoir une meilleure prise en charge en cas d'incident impliquant des observateurs dans cette région. J'effectue également des patrouilles de reconnaissance dans un secteur défini proche de la LOC en allant au contact de la population civile afin d'avoir une autre approche (pas uniquement des troupes militaires) sur d'éventuels incidents qui ont pu avoir lieu dans la zone et ceci aussi afin d'évaluer la situation sécuritaire.

Quels étaient les défis?

Il y a des nombreux défis qui se présentent durant la période d'engagement. J'ai un exemple en particulier dont je me souviens bien : lorsqu'un observateur est plus expérimenté, ceci après plus de trois mois dans la mission, et qu'il a suivi le cours d'OIC (Officer in Charge = chef de station) au quartier général à Islamabad, il retourne sur le terrain en étant responsable de la sûreté, de la sécurité et du bien-être de chaque membre de la station. Maintenir les véhicules de l'ONU et l'infrastructure en bon état fait aussi partie des responsabilités de l'OIC. Lorsque j'ai été désigné comme nouveau responsable d'une station où je n'avais encore jamais servi, durant la phase de reprise-remise avec mon collègue sortant, pour des raisons encore indéterminées à ce jour, cet observateur n'a jamais voulu transmettre la documentation et les informations relatives à la station dans les temps et ne voulait tout simplement pas communiquer verbalement avec moi, ce qui a créé passablement de problèmes. Ceci a été un défi majeur pour reprendre les

ten Zustand hinterlassen wurde. Einige Stationen sind sehr alt und müssen täglich gewartet werden: Wassertanks auffüllen, Wasserlecks auf dem Dach reparieren, Toilettenspülungen austauschen, Wasserleitungen reparieren, Relais im Stromkasten auswechseln, Steckdosen wechseln, Wasserboiler reparieren, Wasserfilter ersetzen, sicherstellen, dass die letzten Rechnungen für Mobiltelefon, Strom und Internet bezahlt wurden. Es kann vorkommen, dass die Internetverbindung mehrere Tage unterbrochen ist, und dies stellt auch für manche Militärbeobachter eine Herausforderung dar, da sie den Kontakt zu ihren Angehörigen aufrechterhalten möchten.

Was war Ihr erster Eindruck als Sie im Missionsgebiet eintrafen?

Für mich ist dies nach Mali und Syrien meine dritte friedensfördernde Mission. Am Anfang muss man sich an das neue Klima und die neue Kultur gewöhnen. Da ich es bereits gewohnt war in Ländern mit mehrheitlich muslimischer Bevölkerung zu arbeiten, fiel es mir leicht mich an die Sitten und Gebräuche der Einheimischen anzupassen.

Worin sehen Sie die grössten Unterschiede zur Schweiz?

Im Vergleich zur Schweiz ist die Verschmutzung des Bodens und der Gewässer durch den Müll, der sich in den Städten, in den Dörfern und in der Natur stapelt, am auffallendsten. Weiter sind die Temperaturen im Sommer in dieser Region sehr hoch. Während der Hitzewelle, die Pakistan und Indien im Mai und Juni 2022 heimsuchte, erlebte ich, was es bedeutet, über mehrere Wochen in einer Station mit einer konstanten Tagestemperatur von 46° bis 48°C und einer durchschnittlichen Luftfeuchtigkeit im Freien zu arbeiten. Generell begünstigt das Klima in diesen beiden Ländern das Wachstum aller Arten von Obst und Gemüse, was in der Schweiz nicht der Fall ist.

Welche Erfahrungen nehmen Sie aus Ihrem Einsatz mit nach Hause?

Von diesem Einsatz nehme ich die Bedeutung des zwischenmenschlichen Kontakts und des guten Einvernehmens mit. Die Aufgaben lassen sich besser erledigen, wenn wir in einem Team arbeiten, das sich gegenseitig unterstützt und hilft, um die Ziele zu erreichen.

Was haben Sie als Nächstes vor?

Ich werde in die Schweiz zurückkehren und mich für einen längeren Aufenthalt niederlassen, um die Zeit mit meiner Partnerin, meiner Familie und Freunden zu geniessen. Ich habe sehr positive Erinnerungen an meinen Einsatz in Kashmir, während dem ich die Gelegenheit hatte schöne Landschaften und eine Bevölkerung kennenzulernen, die trotz ihrer prekären Lebensweise gastfreundlich und bereichernd ist.

rènes de cette station qui avait malheureusement été laissée en mauvais état. Certaines stations sont très anciennes et ont besoin d'un entretien de manière quotidienne : remplir les réservoirs d'eau, réparer les fuites d'eau du toit, changer des chasses d'eau, réparer des conduites d'eau, changer des relais dans le tableau électrique, changer des prises électriques, réparer le chauffe-eau, changer des filtres à eau, s'assurer que les dernières factures de téléphone portable, d'électricité et d'internet ont été payées. Il arrive que la connexion internet soit coupée plusieurs jours et cela peut également être un défi pour certains observateurs qui désirent maintenir le contact avec leurs proches.

Quelle a été votre première impression lorsque vous êtes arrivé dans la zone de la mission?

Pour moi il s'agit de ma troisième mission de maintien de la paix après le Mali et la Syrie. Au début, il faut s'adapter au nouveau climat et à une nouvelle culture. Ayant déjà été habitué à travailler dans des pays à majorité musulmane, il m'a été facile de m'adapter aux us et coutumes de la population locale.

Où voyez-vous les plus grandes différences avec la Suisse?

Comparé à la Suisse, le plus frappant est la pollution du terrain et des eaux par les débris qui s'entassent en ville, dans les villages comme dans la nature. Les températures sont également très élevées en été dans cette région. J'ai eu l'expérience de travailler dans une station avec une température journalière constante de 46° à 48° C avec une humidité moyenne à l'extérieur durant plusieurs semaines lors de la vague de chaleur qui a frappé le Pakistan et l'Inde en mai et juin 2022. Ces deux pays ont un climat favorable à la pousse de tout type de fruits et légumes, ce qui n'est pas le cas en Suisse.

Quelles expériences retenez-vous de votre mission?

Ce que je retiens de cette mission, c'est l'importance du contact humain ainsi que l'entente. Les tâches se réalisent d'une meilleure manière lorsque nous travaillons dans une équipe qui se soutient et s'entraide afin d'atteindre les objectifs.

Que comptez-vous faire ensuite?

Je vais rentrer en Suisse et m'y installer pour une plus longue période, afin de profiter de passer du temps avec ma compagne, mes proches et mes amis. Je garde un très bon souvenir de cette mission dans le Cachemire, où j'ai eu l'occasion de découvrir de beaux paysages ainsi qu'une population accueillante et enrichissante malgré son mode de vie précaire.



Eine Patrouillenfahrt führte Hauptmann Julien Both über eine Strasse in der Nähe der Stadt Gilgit im Pakistan Administered Kashmir, die nach einem Erdbeben geräumt werden musste.

Une patrouille a conduit le capitaine Julien Both sur une route près de la ville de Gilgit, au Pakistan Administered Kashmir, qui a dû être dégagée après un glissement de terrain.



Gesucht: Justizvollzugspersonal für internationale Einsätze

Nous recherchons : personnel pénitentiaire pour des missions internationales

Deutsch

Die Schweiz stellt internationalen Organisationen jährlich rund 200 zivile Expertinnen und Experten zur Förderung des Friedens und der Menschenrechte zur Verfügung. Dazu rekrutiert der Expertenpool für zivile Friedensförderung (SEF) des Eidgenössischen Departements für auswärtige Angelegenheiten (EDA) interessierte Fachkräfte aus dem Justizvollzug für befristete Auslandsätze.

Der Wiederaufbau von funktionierenden rechtsstaatlichen Behörden steht nach einem Konflikt im Zentrum der Bemühungen, um die Rechte und die Sicherheit der Menschen sowie das nötige Vertrauen in staatliche Institutionen wiederherzustellen. Dazu gehören auch die Reform und der Aufbau des Justizvollzugs. UNO-Friedensmissionen unterstützen die betroffenen Staaten dabei: Sie beraten nationale Vollzugsbehörden, bilden lokales Vollzugspersonal weiter und unterstützen diese bei deren Arbeit.

Das EDA finanziert den Einsatz und die Freistellung von qualifizierten Mitarbeitenden im Justizvollzug und betreut diese während dem einjährigen Einsatz. Der Einsatz wird in Zusammenarbeit mit der interessierten Person, deren Vorgesetzten und dem EDA aufgelegt.

Haben wir Ihr Interesse geweckt?

Mehr Informationen erhalten Sie hier:



Oder per e-Mail an den Schweizerischen Expertenpool für zivile Friedensförderung:
sts.afm.sef.rekrutierung@eda.admin.ch

Français

La Suisse dépêche chaque année quelque 200 expertes et experts civils auprès d'organisations internationales pour promouvoir la paix et les droits de l'homme. Le Pool d'experts pour la promotion civile de la paix (PEP) du Département fédéral des affaires étrangères (DFAE) recrute à cet effet du personnel qualifié dans le domaine de l'exécution des peines pour des missions temporaires à l'étranger.

La réinstallation d'autorités fonctionnant sur la base de l'État de droit est au cœur des efforts déployés après un conflit afin de rétablir les droits et la sécurité des personnes ainsi que la confiance nécessaire dans les institutions étatiques. Cela inclut la réforme et la consolidation du système pénitentiaire. Les missions de paix de l'ONU soutiennent les États concernés dans cette démarche: elles conseillent les autorités nationales chargées de l'application des lois, forment le personnel pénitentiaire local et les aident dans leur travail.

Le DFAE finance la mise à disposition de personnes qualifiées et supervise leur affectation d'environ une année à l'étranger. L'organisation de la mission se fait en concertation avec la personne intéressée, le/la responsable hiérarchique et le DFAE.

Nous avons éveillé votre intérêt?

Pour plus d'informations, scannez ce code QR:



Ou par e-mail au Pool d'experts suisse pour la promotion civile de la paix: sts.afm.sef.rekrutierung@eda.admin.ch





Anything but science fiction: what new and emerging technologies could do for international peace and security

We currently witness how artificial intelligence (AI) is rapidly transforming basically all aspects of society. Chat GPT – possibly the fastest growing tech application in history – attracted the attention of millions of users around the globe just in the first weeks of its release. It provides a mesmerizing glimpse at how powerful AI has already become, the transformative impact it will have around the globe, and also how sudden ground-breaking AI applications will become part of our lives.

The mission of the United Nations Institute for Disarmament Research (UNIDIR), an autonomous think tank within the UN, is to work towards a more stable and a more secure world for all. As part of our mission, we explore both the challenges and opportunities of the digital transformation and other new technologies in relation to international peace and security. AI, for example, is already being used in the military domain and going forward it will revolutionise how militaries operate and how future wars will be fought in ways that are still difficult to predict. Competitive pressures in today's fraught global security environment will only accelerate this trend. Indeed, as the United Nations Secretary General recently reminded "Technology is not moving incrementally" – and the time to act is now.

At the same time, new digital technologies present a myriad of new opportunities that must be harnessed to support action towards a more secure and peaceful world. It is against this backdrop that UNIDIR has recently embarked on a new journey, namely the PeaceTech Alliance, an innovative collaboration between the École Polytechnique Fédérale de Lausanne, the Geneva Graduate Institute, the Geneva Peacebuilding Platform and UNIDIR. The PeaceTech Alliance aims to leverage interdisciplinarity, encompassing Peace-to-Tech and Tech-to-Peace initiatives that contribute to the global peace agenda. How can open-source data be harnessed to support disarmament and arms control verification regimes? Could blockchain technology help prevent the diversion and misuse of small arms and light weapons or to monitor levels of autonomy in military applications of artificial intelligence? And why not design a virtual reality application to enable bespoke immersive trainings for risk reduction or the managing of weapons and ammunition in a realistic, but safe and secure environment. These are only but a few examples of the types of issues the PeaceTech Alliance aims to explore and pursue. There can be no doubt, the dramatic confluence of global crises we face today demands that we make every effort to develop innovative approaches towards improving the global security environment of the 21st century.

Dr. Robin Geiss

Director United Nations Institute for Disarmament Research (UNIDIR)



Oberstleutnant im Generalstab
Adrian Staub



Am 3. Mai 2023 präsidierte
Bunderrat Cassis die erste
von der Schweiz organisierte
Sitzung im UNO-Sicherheits-
rat in New York.

Neuer Kommandant Ausbildungszentrum SWISSINT und Waffenplatz Wil bei Stans-Oberdorf

Per 1. Juni 2023 übernimmt Oberstleutnant im Generalstab Adrian Staub als Nachfolger von Oberst Robert Tischhauser die Führung des Ausbildungszentrums SWISSINT und des Waffenplatzes Wil. Der gebürtige Engelberger ist verheiratet, kinderlos und wohnhaft in Luzern. Das Kompetenzzentrum SWISSINT und den Waffenplatz Wil kennt er bestens, war er doch hier bereits von 2009 bis 2013 in verschiedenen Funktionen als Kursleiter, Chef Ausbildung und Chef Weiterentwicklung und Doktrin tätig. Oberstleutnant im Generalstab Staub leistete mehrere Auslandseinsätze in unterschiedlichen Bereichen, unter anderem in der SWISSCOY (Kosovo) und in der EUFOR (Bosnien-Herzegowina). Er ist seit 23 Jahren als Berufsoffizier tätig und arbeitet dabei in den vergangenen neun Jahren im Kommando Spezialkräfte. Ausserdem war er in den Kadern der Lehrverbände Panzer und Artillerie tätig. In der Miliz führte er zuletzt das KSK Stabsbattalion. Per 1. Juli 2023 wird die Beförderung zum Oberst erfolgen.

SWISSINT an CONNECTED 2023

Vom 16. bis 20. August 2023 wird SWISSINT am Öffentlichkeitsanlass «CONNECTED» auf dem Waffenplatz Kloten-Bülach präsent sein und die Friedensförderung erlebbar machen. Auf einer geführten Tour durch den Minenlehrpfad oder auf dem UNO-Beobachtungsturm können sich die Besucherinnen und Besucher in den Alltag der Peacekeeper versetzen und das Leistungsspektrum sowie die Fähigkeiten der Armee im internationalen Umfeld kennenlernen. Weiter sind Spezialfahrzeuge sowie das multimedial ausgestattete Infomobil – die SWISSINT Roadshow – ausgestellt. Betreut wird der Stand von einsatzerfahrenen Frauen und Männern des SWISSINT Personalmarketing Teams.

Link: www.connected23.ch

Im Mai 2023 präsidierte die Schweiz den UNO-Sicherheitsrat

Der Präsidentschaftsmonat bot der Schweiz eine Chance, ihre thematischen Prioritäten für die Ratsmitgliedschaft in den Jahren 2023–2024 in den Fokus zu stellen. Dazu gehören der Schutz der Zivilbevölkerung und die Förderung eines nachhaltigen Friedens. Bereits am 3. Mai organisierte die Schweiz eine Debatte mit dem Ziel, die Instrumente des Sicherheitsrats zur Vertrauensbildung zu stärken, um nachhaltigen Frieden zu fördern.

Link: Video zum Schweizer Vorsitz: bit.ly/3MFbu11

UN TPP Workshop at SWISSINT

The Swiss Armed Forces' SWISSINT training centre is a UN-certified training location. This enables Switzerland to host UN courses at the Wil military training area near Stans-Oberdorf – such as the “UN Triangular Partnership Programme Stakeholders Workshop” held in May 2023. The Swiss Armed Forces have been participating in this UN programme, known as UN TPP for short, since 2016. Its aim is to train military engineering units from the armed forces of African states so that they can be deployed for UN-mandated peacebuilding missions to carry out horizontal and vertical civil engineering tasks, such as preparing and compacting terrain, and building or reinforcing camps, roads and airfields. For this purpose, a Swiss Armed Forces member is regularly deployed as a UN TPP project officer in Kenya or Rwanda, for example to set up and conduct instructor and advanced training courses for construction machine operators. This project officer was responsible for the overall organisation of the workshop.

The aim of this workshop was for all nations involved in the UN TPP to come together after eight years of the programme to conduct a ground-breaking joint consultation as well as an analysis of the continuation and development of the programme. Planning for the coming years was also addressed. 32 civilian and military participants from captains to 3-star generals from 19 countries and six continents travelled to Switzerland for the workshop. Six programme managers from the UN headquarters in New York also took part.

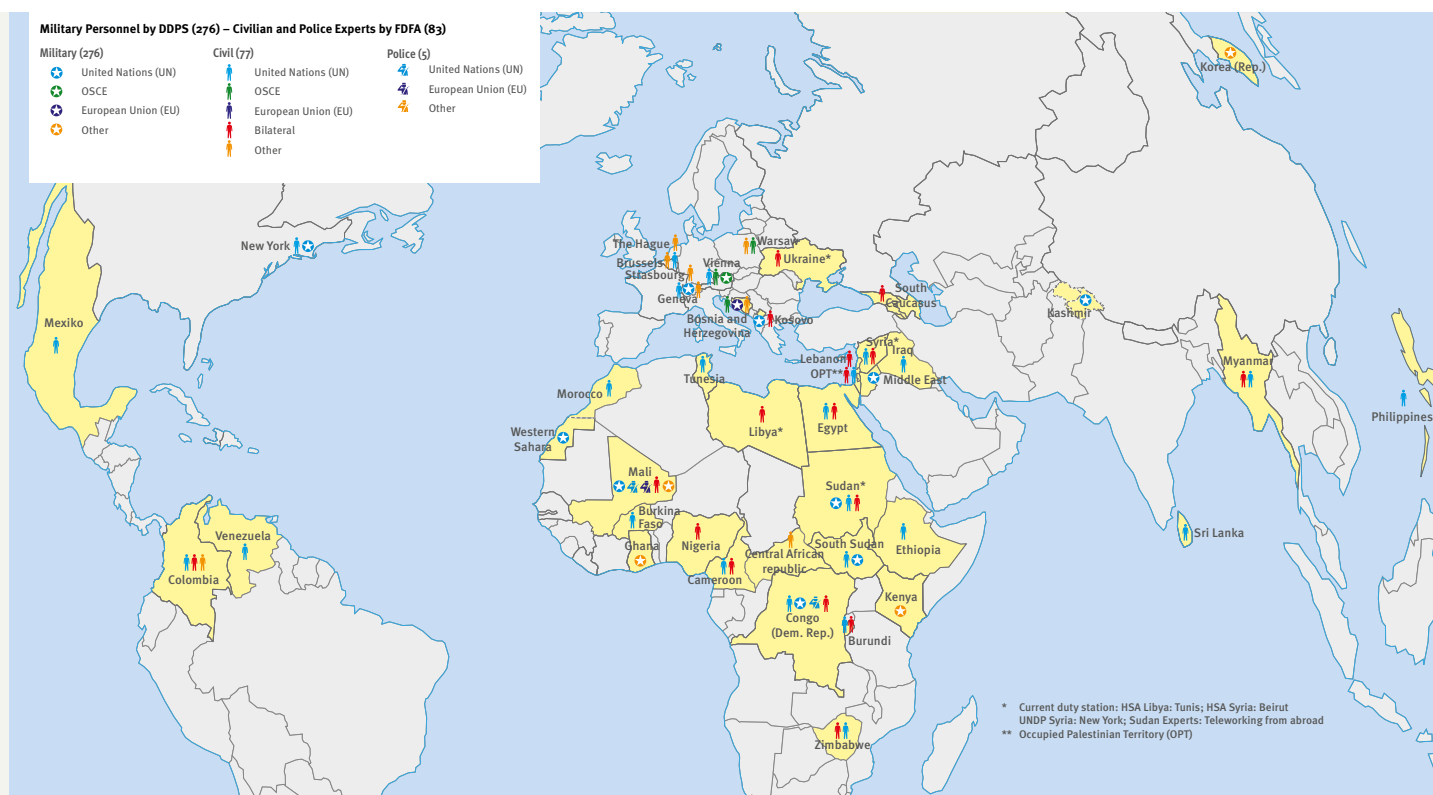
Weiterführung der SWISSCOY

Das Parlament verlängerte das Mandat der SWISSCOY in der multinationalen Kosovo Force (KFOR) um weitere drei Jahre bis Ende 2026. Das Parlament sprach sich für ein Verbleiben der SWISSCOY in Kosovo aus und bewilligte auch die Option, dass der Bundesrat den Kontingentsbestand während der Laufzeit des Mandats um maximal 30 Armeeangehörige erhöhen kann.

Die SWISSCOY setzt sich aus maximal 195 zum Selbstschutz bewaffneten Freiwilligen zusammen und umfasst unter anderem folgende Elemente: sechs Liaison and Monitoring Teams, Pionierzug, Nationales Support Element (nationale logistische Aufgaben und binationale Dienstleistungen), Militärpolizei (international und national) sowie ein EOD-Team (Kampfmittelbeseitigung). Zusätzlich steht der KFOR ein Lufttransport-Detachement zur Verfügung, das über zwei Helikopter verfügt.

Deployment of Swiss Military Personnel and Civilian Experts

Status: 1st June 2023



Country/Region	Total	Function
Austria, Vienna	6	OSCE: Experts (3), Chief Operation Room (1), Support Officer (1); UNODC: JPO (1)
Belgium, Brussels	3	EU: Expert (1); NATO: Experts (2)
Bosnia and Herzegovina	28	OSCE: JPO (1); EUFOR Althea: LOT & MTT (max. 26); OHR: Expert (1)
Burkina Faso	1	UN RCO: Expert
Burundi	3	IOM: UNYV (1); UN RCO: Expert (1); Bilateral: HSA (1)
Cameroon	1	Bilateral: HSA
Central African Republic	2	SCC: Experts
Colombia	4	UN OHCHR: UNYV (1); Bilateral: Expert (1), HSA (1); OAS/MAPP: Expert (1)
Congo (Dem. Rep.)	10	MONUSCO: UNMAS (5), UNPOL (2), Expert (1); UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Egypt	2	UN RCO: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
Ethiopia	1	UN OHCHR: JPO
France, Strasbourg	1	CoE: Expert
Ghana	3	KAIPTC: Course Director (1), Head of TED (1), Digital Communications/Website Management Officer (1)
Iraq	1	UNDP: Expert
Kashmir	3	UNMOGIP: Military Observers
Kenya	2	IPSTC: Head of Training (1), Head of E-Learning (1)
Korea (Rep.)	5	NNSC: Officers
Kosovo	196	KFOR/SWISSCOY (max. 195); Bilateral: HSA (1)
Lebanon	1	Bilateral: HSA
Libya	1	Bilateral: HSA*
Mali, Sahel	12	MINUSMA: Staff Officers (4), HTA (2), UNMAS (1), UNPOL (1); EUCAP: EUPOL (2); Bilateral: HSA (1); EMP-ABB: Head of the IT and Audiovisual Division (1)
Mexico	1	UN OHCHR: UNYV
Middle East (Israel, Syria, Lebanon, Egypt, Jordan)	14	UNTSO: HoM (1), Military Observers (13)
Morocco	1	UNHCR: UNYV
Myanmar	2	UN RCO: SARC (1); Bilateral: HSA (1)
Netherlands, The Hague	6	KSC: Experts (2), ICC: Expert (4)
Nigeria	1	Bilateral: Expert
Occupied Palestinian Territory (OPT)**	1	Bilateral: HSA
Philippines	1	UN OHCHR: UNYV
Poland, Warsaw	3	ODIHR: Expert (1); Frontex: Experts (2)
South Caucasus (Georgia, Armenia, Azerbaijan)	1	Bilateral: HSA
South Sudan	4	UN RCO: Expert (1); UNMISS: Staff Officer (1), UNMAS (2)
Sri Lanka	1	UN Women: UNYV
Sudan	4	UNDP: Expert* (1); UNITAMS: UNMAS (2); Bilateral: HSA* (1)
Switzerland, Geneva	7	UN OHCHR: JPO (4); UNITAR: Expert (1); UNOPS: Officer (1); JRR: Expert (1)
Syria	2	UNDP: Expert (1); Bilateral: HSA* (1)
Tunisia	2	UN OHCHR: JPO (1); UNHCR: UNYV (1)
Ukraine	1	Bilateral: HSA
United States of America, New York	15	UN DPO: JPO (1); UN DPPA: JPO (3); UN OCHA: JPO (1); UN OSRSG-CAAC: JPO (1); UN OHCHR: JPO (1), Military Expert (1); UNDP: Expert (1); UNMAS: Officer (1); UNOCC: Expert (1); UNOPS: Military Expert (1), Officers (3)
Venezuela	2	UN RCO: Expert (1), UN OHCHR: UNYV (1)
Western Sahara	1	MINURSO: Military Observer
Zimbabwe	2	UN Women: UNYV (1); Bilateral: HSA (1)
		41 Experts at Headquarters (Brussels, Geneva, New York, Strasbourg, The Hague, Vienna, Warsaw), 317 Experts in Field Missions.
Total	358	
* Current duty station: HSA Libya: Tunis; HSA Syria: Beirut; UNDP Syria: New York; Sudan Experts: Teleworking from abroad		
** Occupied Palestinian Territory (OPT)		

Functions

Bilateral = Experts deployed for bilateral projects; **DDR** = Disarmament, Demobilization and Reintegrating; **EUPOL** = EU Police Expert; **HoM** = Head of Mission; **HSA** = Human Security Adviser; **HTA** = Human Terrain Analyst; **JPO** = Junior Professional Officer; **LOT** = Liaison Observation Teams; **MTT** = Mobile Training Team; **SARC** = Special Assistant to the Resident Coordinator; **UNPOL** = UN Police Expert; **UNYV** = UN Youth Volunteer.

Missions

missions
CoE = Council of Europe; **EUCAP** = European Union Capacity Building Mission; **EMPABB** = Ecole de Maintien de la Paix Alioune Blondin Beye; **EUFOR ALTHEA** = European Union Force ALTHEA; **Frontex** = European Border and Coast Guard Agency; **ICC** = International Criminal Court; **IOM** = International Organization of Migration; **IPSTC** = International Peace Support Training Centre; **JRR** = Justice Rapid Response; **KAIPCT** = Kofi Annan International Peacekeeping Training Centre; **KFOR** = Kosovo Force; **KSC** = Kosovo Specialist Chambers and Specialist Prosecutor's Office; **MINURSO** = UN Mission for the Referendum in Western Sahara; **MINUSMA** = UN Multidimensional Integrated Stabilization Mission in Mali; **MONUSCO** = UN Stabilization Mission in the Democratic Republic of Congo; **NATO** = North Atlantic Treaty Organisation; **NNSC** = Neutral Nations Supervisory Commission in Korea; **OAS/MAPP** = Mission to Support the Peace Process in Colombia of the Organization of American States; **ODIHR** = Office for Democratic Institution and Human Rights; **OHHR** = Office of the High Representative; **OSCE** = Organisation for Security and Cooperation in Europe; **SCC** = Special Criminal Court in the Central African Republic; **UN** = United Nations; **UN DPO** = UN Department of Peace Operations; **UN DPPA** = UN Department of Political and Peacebuilding Affairs; **UN OCHA** = UN Office for the Coordination of Humanitarian Affairs; **UN OHCHR** = UN Office of the High Commissioner for Human Rights; **UN OSRSG-CAAC** = UN Office of the Special Representative for Children and Armed Conflict; **UN RCO** = UN Resident Coordinator's Office; **UN Women** = UN Entity for Gender Equality and the Empowerment of Women; **UNDP** = UN Development Programme; **UNHCR** = UN High Commissioner for Refugees; **UNITAR** = UN Institute for Training and Research; **UNITAMS** = UN Integrated Transition Assistance Mission in Sudan; **UNMAS** = UN Mine Action Service; **UNMISS** = United Nations Mission in South Sudan; **UNMOGIP** = UN Military Observer Group in India and Pakistan; **UNOCC** = UN Operations and Crisis Centre; **UNODC** = UN Office on Drugs and Crime; **UNOPS** = UN Office for Project Services; **UNTSO** = United Nations Truce Supervision Organization in the Middle East.







READY FOR A NEW CHALLENGE?








Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra

Schweizer Armee
 Armée suisse
 Esercito svizzero
 Swiss Armed Forces





www.peace-support.ch



P.P.
CH-3003
Berne

Bestellung Print- und digitale-Version/Adressänderung;
 Commande version imprimée et numérique/changement d'adresse;
 Ordina la versione stampata e digitale/cambiamento dell'indirizzo;
 Order print and digital version/change of address

**Ich abonniere den/J'e m'abonne au/Ordino la rivista/I subscribe to the:
 SWISS PEACE SUPPORTER (kostenlos/gratuit/gratuita/for free)**

- ☐ Print Version
☐ Abbestellung/Décommander/Disdetta abbonamento/Unsubscribe
☐ Adressänderung/Changement d'adresse/Cambiamento dell'indirizzo/Change of address

Bitte Adresse per E-Mail melden/Veuillez communiquer votre adresse par e-mail/Si prega di segnalare l'indirizzo via e-mail/Please report address by email: verkauf.abo@bbl.admin.ch

Neu/nouveau/nuovo/new

Digitale Version/en version numérique/in versione digitale/as digital version

Anmeldung unter/Inscription sur/Registrazione sotto/Subscription under www.armee.ch/sps-newsletter

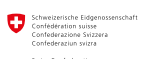
☐ **Ich bestelle/J'e commande/Ordino/I order**

- ☐ Ex. Broschüre «Kompetenzzentrum SWISSINT – Armeeauftrag Friedensförderung»
☐ Ex. Flyer «Ihr Einsatz in der Friedensförderung»
☐ Ex. Broschüre «Leitlinie Menschenrechte 2021–2024»
☐ Ex. Faltblatt der Abteilung Frieden und Menschenrechte (AFM)

Name, Vorname/Nom, prénom/Cognome, nome/Surname, name

Strasse/Rue/Via/Street

PLZ, Wohnort/NPA, localité/NPA, Località/Postal code, city



Schweizerische Eidgenossenschaft
 Confédération suisse
 Confederazione Svizzera
 Confederaziun svizra
 Swiss Confederation

SWISS PEACE SUPPORTER

SWISSINT, Kommunikation, Kasernenstrasse 4, CH-6370 Stans-Oberdorf,
info.swissint@vtg.admin.ch